

Depuis quelques jours, la capitale canadienne présente l'image d'un gigantesque tapis de tulipes. Plus de six mille de ces fleurs forment présentement la plus riche décoration que l'on puisse souhaiter sur la Colline parlementaire, les abords du Monument aux Morts, les parcs et les parterres. Leurs calices de diverses couleurs tranchent sur la végétation qui les entoure et cette mosaïque florale marque bien le retour à l'été pour Ottawa. Le même spectacle se répète un peu partout dans la ville et les quartiers résidentiels offrent à ce point de vue quelque chose d'unique. La photographie ci-contre, due à l'artiste photographe Malak, illustre mieux que la description la plus réussie la beauté que confèrent les tulipes, remarquables non seulement par leurs couleurs mais aussi leurs variétés, à la ville d'Ottawa en lui donnant en même temps un cachet digne de la capitale du Canada.



A L'EXCEPTION DE LA HOLLANDE

Plus de tulipes à Ottawa que partout ailleurs

La Hollande, comme le savent la plupart des gens, est le pays de la plus jolie des fleurs printanières, la tulipe. Il semble étrange, donc, que la capitale du Canada possède ce qui est probablement la plus vaste floraison de tulipes en dehors de la Hollande, surtout si l'on considère que les tulipes ne poussent pas particulièrement bien à Ottawa, comme en Hollande.

Néanmoins, le climat d'Ottawa est apparemment excellent pour les fleurs provenant de bulbes importés de Hollande. Et c'est heureux pour les Canadiens qui peuvent jouir du magnifique spectacle qu'offrent les tulipes juste au moment où la capitale est en beauté, avec ses gazons verdoyants et ses arbres

que pare la nature qui renaît au printemps.

Plus d'un million de tulipes fleurissent dans les jardins publics d'Ottawa durant le Festival canadien des tulipes du 15 au 30 mai sans compter les autres, innombrables, des jardins particuliers.

Même si toutes les bulbes de ces fleurs sont importées de Hollande, ceci ne veut pas dire qu'un million de bulbes sont mises en terre au temps de la plantation à chaque automne. La plupart des bulbes à Ottawa fleurissent pendant environ sept ans de sorte que quelques milliers seulement doivent être remplacés chaque année. Les bulbes sont habituellement laissés pendant deux ou trois ans sur une plate-ban-

de de "première grandeur" puis transplantées sur des plates-bandes de moindre importance où elles vivent le reste de leur existence.

Toutefois, il y a plus que le simple nombre des tulipes à Ottawa. Il y a aussi la disposition des plates-bandes de tulipes. Sur la colline du Parlement, par exemple, où s'épanouissent 50,000 tulipes, celles-ci forment deux croissants aux couleurs éclatantes derrière les larges pelouses et en face des édifices parlementaires de pierre grise. Le long d'une route de 20 milles enclavées dans un parc, des sites magnifiques ont été choisis pour les plates-bandes de tulipes avec l'un des principaux jardins, qui contient plus de 70,000 bulbes, dans un berceau de

verdure donnant sur un superbe lac artificiel, le lac Dow. D'autres plates-bandes encadrent le Monument aux morts de la guerre et les édifices publics.

Mais leur disposition n'est pas la seule raison du renom de ces tulipes. Les architectes paysagistes de la Commission de la capitale fédérale ont élaboré pour la ville un plan unique qui a fait presque autant que n'importe quoi d'autre pour rendre les tulipes célèbres. La preuve en est qu'il y avait 600,000 tulipes à Ottawa avant la deuxième grande guerre, mais, plantées dans des jardins de style victorien, elles attiraient peu l'attention.

Cette nouvelle méthode de plantation — la disposition en massifs fleuris —

utilise tous les principes fondamentaux du dessin pour rendre plus spectaculaire la disposition des tulipes. De plus, elle masse les tulipes sur de vastes plates-bandes où elle peuvent être vues aisément à la fois des automobilistes et des piétons. Les gens n'ont plus à chercher les fleurs en quelques endroits clos. Ils n'ont même plus à s'arrêter pour les admirer. La majeure partie des plates-bandes — surtout les plus grandes — sont maintenant placées sur le versant d'une colline où elles sont à la vue. Le fait de les planter sur le versant d'une colline fait paraître les plates-bandes plus vastes puisque l'ensemble peut être vu d'un seul coup d'oeil.

(Suite à la page 23)

La lèpre regardée en face !

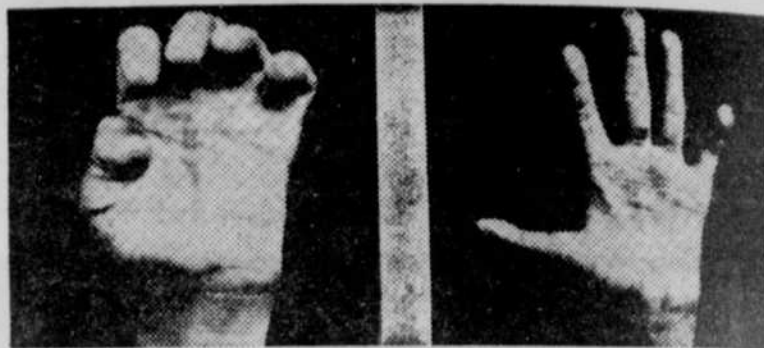
Les préjugés que le grand public entretenait jadis à l'égard de la lèpre et des lépreux ont beaucoup diminué. Dans un article publié récemment dans "Santé et Bien-être ou Canada", revue publiée par le ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social, et dont on trouvera ci-dessous quelques extraits, M. G.-H. King, secrétaire pour le Canada de la Mission pour les lépreux, parle des progrès réalisés depuis près d'un siècle pour la guérison de la lèpre :

Il y a déjà trop longtemps que le public applique les termes "lépreux" et "léproserie", au très grand détriment de millions de victimes innocentes. Il existe une peur instinctive et un dégoût frissonnant à l'idée d'un contact possible avec les malades. Que de difficultés, d'humiliations et de souffrances physiques et mentales ont été ainsi infligées à ces millions d'infortunés. Des familles sont démembrées, des foyers détruits, des carrières anéanties.

Pour la transmettre, il faut ordinairement un contact de peau à peau direct et prolongé; cependant, la contagion du mari à l'épouse ou vice-versa se ren-

contre rarement. Des phalanges de personnes en santé (missionnaires, médecins, ouvriers, etc.) ont travaillé durant des années dans des hôpitaux pour lépreux, ils ont même touché leurs plaies putréfiées sans contracter la maladie. La lèpre est toutefois très contagieuse chez l'enfant et les enfants ne doivent pas approcher des personnes infectées.

L'isolement, qui devient si facilement de l'ostracisme, a été largement mis en pratique durant de longues années. En fait, il y a à peine un siècle que l'on donne un asile quelconque à ces pauvres malheureux honnis, bannis, et abandonnés à la plus grande misère. L'organisme con-



AVANT et APRES
UNE TRANSPLANTATION DE TENDONS

nu aujourd'hui sous le nom de Mission Internationale et Interconfessionnelle pour les lépreux, fondé en 1874, représente l'une des premières tentatives organisées pour venir en aide à ces infortunés. De grands progrès ont été réalisés depuis lors et l'on peut dire aujourd'hui que la lèpre est en voie de s'éteindre.

La lèpre se présente sous deux formes principales: la forme tuberculoïde (qui attaque les nerfs) et la forme lépromateuse (qui attaque la peau).

Forme tuberculoïde. — A l'instar des autres bacilles, celui qui cause la lèpre attaque certains tissus, e.g., les nerfs; il envahit des organes non vitaux et subsiste à leurs dépens comme un parasite. Si l'on peut faire échouer son attaque sur ces organes, le malade finira par guérir, mais non sans avoir enduré de vives souffrances car les mains, les pieds et la face sont grandement atteints. Les malades sont souvent mutilés et deviennent infirmes ou difformes. Cette forme de lèpre est cependant considérée moins dangereuse en autant que les lésions profondes laissent la peau sèche.

Forme lépromateuse. Lorsque les bacilles se multiplient dans la peau et que les défenses de l'organisme ne suffisent pas à les tenir en échec, l'infection, transportée par le sang, atteint la rate, le foie et la moelle osseuse. Dans la forme nodulaire, des bosses dures se forment sous la peau et, si l'on ne peut y remédier, elles grossissent et finissent par crever pour former des lésions ulcéreuses et suintantes, à la surface du corps. Cette forme est potentiellement plus dangereuse.

Evidemment, il faut prendre des mesures énergiques pour lutter contre un pareil ennemi et l'attaquer si possible dès son enfance. Même si la maladie est extrêmement rare au Canada, le gouvernement fédéral se charge de faire soigner et traiter les malades. Le ministère de la Santé et du Bien-être social maintient à Tracadie, N.-B., une léproserie où l'on traite actuellement 10 malades.

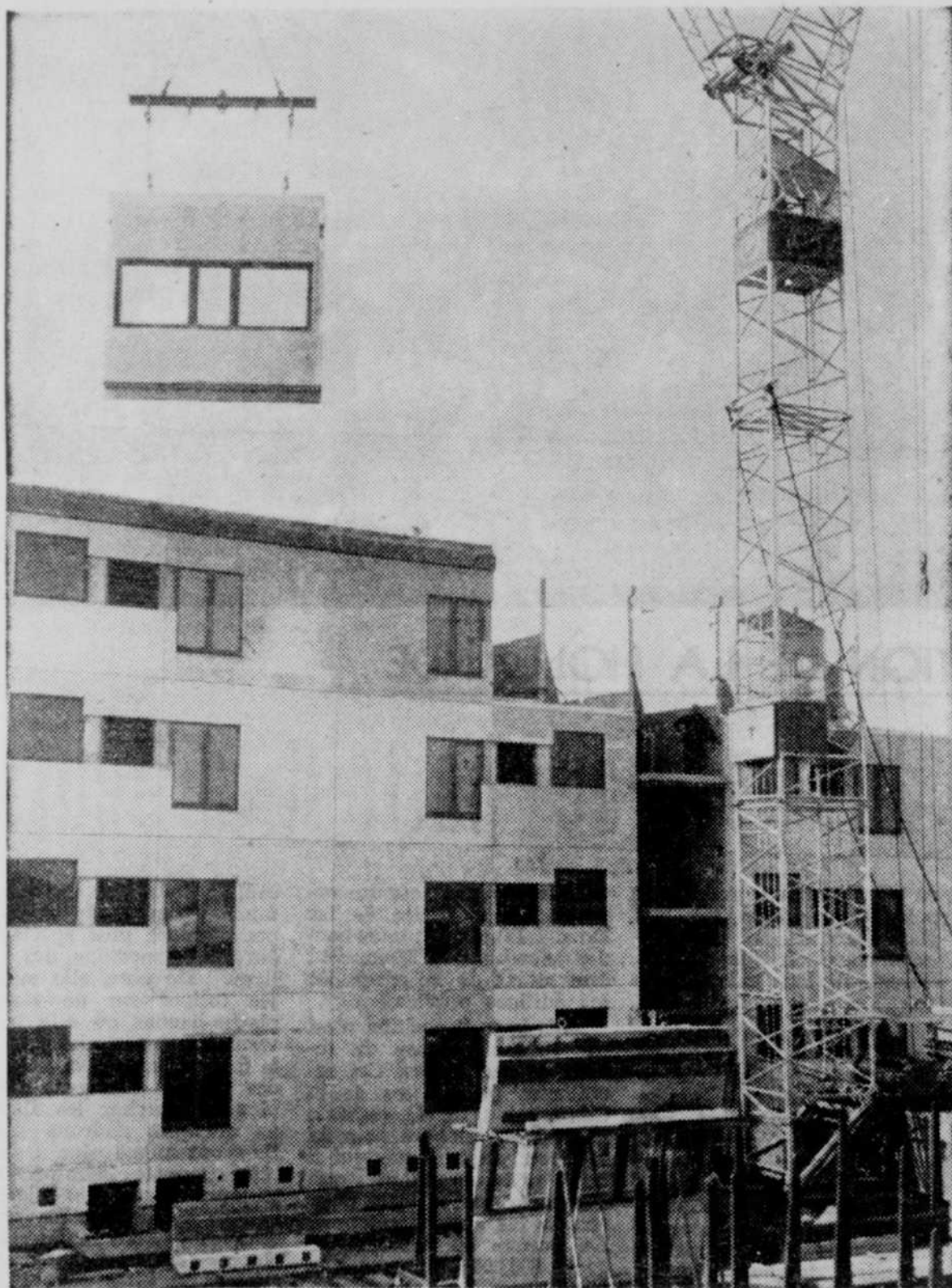
En Asie, la Mission pour les lépreux souligne l'importance des mesures préventives pour soulever les enfants dont le père ou la mère ou les deux sont atteints de la lèpre. Avec le consentement des parents, l'enfant est sorti de son foyer et placé dans un poste de la Mission où il sera logé, nourri, habillé et

éduqué jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de se suffire à lui-même. Ainsi, cet enfant ne subira probablement jamais les ravages de la lèpre.

L'huile de Chaulmoogra a été employée il y a une quarantaine d'années comme remède contre la lèpre. Plus récemment toutefois, on a obtenu de bons résultats de la diasonne (substance mère du groupe des sulfones) et de ses dérivés; les progrès de la maladie ont été ralentis dans tous les cas et arrêtés complètement dans certains cas.

Afin de soulager l'angoisse des malades qui craignent de plus grandes difformités des mains et des pieds, plusieurs hôpitaux de l'Extrême-Orient sont pourvus de cliniques où, par la physiothérapie et des soins appropriés, les difformités non seulement restent stationnaires mais disparaissent dans bien des cas. Le Dr Paul Brand, F.R.C.S. (Ang.), à l'emploi de la Mission pour les lépreux, a obtenu à Vellore, Inde méridionale, un très grand succès de réadaptation des mains et des pieds difformes par la chirurgie, les bains de cire chaude et diverses autres formes de traitement. Les mains illustrées ici, "avant et après" la transplantation de tendons, montrent bien l'importance de ce traitement.

Juste en face de Hong-Kong se trouve "L'île des guérisons heureuses", (ainsi nommée par les habitants eux-mêmes) où 550 lépreux vivent dans le contentement une vie bien organisée. La Mission pour les lépreux en prend soin. Ils trouvent là le gîte, la nourriture, le vêtement, l'amitié. Les nouveaux venus se joignent sans honte aux autres malades et n'ont pas à cacher leurs symptômes de crainte d'être chassés. Les avantages d'une vie bien remplie les attendent. Les familles vivent ensemble normalement: on cultive son jardin, on garde sa basse-cour, on tend ses filets de pêche les jours de semaine. Le Jour du Seigneur, la petite chapelle se remplit de fidèles reconnaissants. Un grand nombre de médecins, de thérapeutes, d'infirmières, etc., sont en demande urgente pour les opérations des hôpitaux déjà installés. Ici, dans l'oubli total de soi, stimulés chaque jour par la vue de besoins effroyables, ils pourront se donner sans compter à des œuvres de compassion, de miséricorde et d'amour du prochain, au nom du Christ, et pour Lui!



● MAISON CONSTRUITE PAR PIECES — La charpente de ces deux maisons de quatre étages renfermant 48 appartements, est érigée en vingt-quatre heures à Hambourg, en Allemagne de l'Ouest. Les différentes sections sont importées du Danemark et placées à l'aide d'une grue et la maison pourra être occupée environ neuf semaines après le début des travaux. Ces maisons par "pièces" seront sous peu construites à Hambourg et ensuite transportées pour construction n'importe où dans le pays. (UPI)

Polyphonie grégorienne

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre l'émission Adagio de Radio-Canada, au soir du Vendredi saint, ont sans doute été charmés par l'excellente audition que leur offrait le Choeur des Moniales Bénédictines du Précieux-Sang de Mont-Laurier. Peut-être n'ont-ils pas réalisé pleinement l'inédit de cette prière. Nouveauté en chant grégorien? Allons donc! Pourtant, ce soir-là, on nous présentait des polyphonies grégoriennes et l'insolite accollement de ces deux termes annonçait une réalité nouvelle. Car il ne s'agit pas d'une alternance de mélodies grégoriennes et de polyphonies, mais bien d'une véritable addition, au chant grégorien, de commentaires propres dans un style polyphonique étroitement soumis aux rythmes et au mode du chant grégorien.

Après nous avoir donné cette RYTHMIQUE GREGORienne qui, depuis plus de quinze ans, sert de manuel dans l'enseignement du chant grégorien au pays, Dom Mercure présente sa nouvelle POLYPHONIE GREGORienne, ouvrage remarquable par le fond de ses arguments, l'assurance de son intuition et le clair exposé de son harmonieuse conception. Voilà donc créée "une polyphonie qui jaillit du thème grégorien lui-même et qui en respecte le rythme et le mode tels que nous les connaissons et concevons aujourd'hui". Par ces derniers mots, l'auteur se défend de faire oeuvre archéologique, comme sont habitués de le faire les "savants bénédictins" de l'histoire. Pour allier ainsi la polyphonie au chant grégorien, il faut en connaître parfaitement sa constitution actuelle et l'étudier dans ses origines lointaines et son évolution historique. Ce que fait Dom Mercure dans son traité. Il y justifie, en outre, auprès de la science musicale et du point de vue liturgique, ces phrases polyphoniques à quatre voix égales qu'il intercale, à titre de parties intégrantes, dans les mélodies du Kyrie, cherchant ainsi à "satisfaire les aspirations polyphoniques de notre époque". Ses démonstrations vraiment inédites quant au rythme, aux modes et à l'harmonisation du chant grégorien valent qu'on s'y arrête. Elles étonneront plus d'un et satisferont la plupart. Il faut lire ces pages de la Polyphonie Grégorienne pour découvrir les richesses cachées dans ce trésor musical que la liturgie nous propose.

En seconde partie, l'ouvrage comporte les partitions de six messes choisies parmi les plus connues du Kyrie. Ce sont celles que les Moniales Bénédictines du Précieux-Sang, sous la direction de Dom Mercure, ont enregistrées en deux disques de même titre. Polyphonie Grégorienne, qu'elles mettent en vente avec le volume de Dom Mercure.

L'intérêt premier de ces micro-sillons est évidemment l'exécution en primeur de ces compositions d'une nouvelle forme d'expression de la musique sacrée dont toute l'inspiration se trouve comme en sa source dans les mélodies grégoriennes que nous connaissons.

Les Paroles du Christ qui font partie de ces enregistrements et que nous avons entendues ce Vendredi saint sont un petit chef d'oeuvre du genre. Amorcée par un texte biblique sur un thème

grégorien monodique, chacune d'elles fleurit en grégorien polyphonique. L'ensemble constitue un exemple des huit modes ecclésiastiques exécutés chacun dans le ton qui lui est propre. Cette oeuvre essentiellement tournée vers Dieu s'exprime par de grands élans humains d'une intensité telle qu'on ne saurait y rester impassible. Du reste, l'interprétation qu'en donnent les Moniales accentue cette impression de prière, application primordiale chez elles, avant même que la recherche de toute perfection artistique.

Ces disques constituent une révélation, non seulement quant à l'oeuvre enregistrée mais aussi quant aux choristes qui l'exécutent. Si Dom Mercure, par ses travaux, est connu en Amérique et en Europe, les Bénédictines du Précieux-Sang de Mont-Laurier, depuis leur récente intégration à l'Ordre de Saint-Benoît se sont adonnées principalement au service divin, à l'étude et au travail des mains et ne se sont pas autrement manifestées au grand public. En acceptant de présenter ces mélodies de Dom Mercure, elles le font dans une oeuvre vraiment digne de toutes les productions que, ces dernières années, les Monastères, tant d'hommes que de femmes, nous ont apportées.

Les Polyphonies Grégoriennes ajoutent à ces productions de musique sacrée et la qualité de leur exécution les classe à juste titre parmi les meilleures. Les Moniales Bénédictines de Mont-Laurier interprètent le chant grégorien dans sa note juste et chantent la polyphonie sans fadeur et avec toute la fermeté désirable. Dom Mercure dans son volume fait remarquer qu'un "choeur de moniales n'est pas premièrement un choeur d'artistes; c'est, dit-il, un choeur qui prie en chantant, mais de telle sorte que l'effort porte plus sur la prière que sur le chant". On comprend que les religieuses ne sont pas des professionnelles du chant et qu'il ne saurait être question de choisir celles qui assureront la prière collective. Chacune a le même devoir de louange et elle s'en acquitte de cette stalle où son rang d'ancienneté l'a placée. Elles ne sont donc pas groupées pour mettre les voix en valeur, pas plus qu'elles ne chantent sous la direction d'un chef. Néanmoins, c'est à bon droit que Dom Mercure propose les Moniales de Mont-Laurier, comme "d'excellents modèles" pouvant servir de guides aux membres des chœurs qui voudraient les imiter.

Enfin si l'on tient compte des conditions défavorables imposées par la clôture monastique pour ces enregistrements, il faut féliciter le technicien, en l'occurrence le compositeur Roger Matton, des résultats obtenus.

Sans aucun doute les Moniales se sont imposées de lourds sacrifices pour réaliser ces éditions. Nous ne saurions trop les remercier de nous offrir, sans lésinerie, une oeuvre d'une présentation impeccable et d'un goût sûr. Les jaquettes des disques aux couleurs de la liturgie de la Pentecôte et du Laetare sont attrayantes et sobres. Le manuel d'un format album, de manipulation agréable et pratique, facilite la lecture et la consultation, au pupitre comme à la main.

Les Moniales ont tenu également à distribuer elles-mêmes ces



● CE SUPERBE EDIFICE de la capitale britannique renferme la Chambre des Lords et est remarquable d'abord par la beauté de ses lignes extérieures et aussi par la richesse de la Chambre des Lords elle-même et de ses pièces. L'ensemble du décor est typiquement londonien avec ce piéton portant son indispensable parapluie. Les édifices du gouvernement sont situés en dehors de cette partie de Londres qu'on est convenu d'appeler la "City" — qui est le domaine de la haute finance et du grand commerce — indépendante depuis des siècles et possédant une charte antérieure au Parlement même. Selon la tradition, les forces armées du roi n'ont point accès dans ses rues et le souverain en personne n'y entre pas sans avoir reçu du Lord-Maire les clefs symboliques! (Photo, British Travel Association)

éditions et ce surcroît de travail qu'elles s'imposent les honore.

Puisse le public reconnaître ces mérites divers et collaborer à la diffusion de leurs oeuvres. Ce faisant, il sera le premier à en bénéficier et il servira la cause louable de l'apostolat liturgique.

Nous savons que des communautés religieuses ont désiré voir exécuter ces polyphonies grégoriennes par leur chorale. Nous souhaitons que d'autres les adoptent aussi et que le bon accueil de tous amène Dom Mercure à poursuivre ses travaux et à nous donner après ces six messes d'autres compositions semblables complétant le cycle du Kyrie. Nous espérons que les Moniales de Mont-Laurier acceptent de les enregistrer.

Semblable polyphonie ne peut que servir la cause du chant grégorien en le dotant d'un ornement inespéré, naturel à l'oreille et conforme au registre des voix.

Puisse nous en sommes au chapitre des vœux, souhaitons que dans la prochaine édition de sa Polyphonie Grégorienne, Dom Mercure supplée à l'absence des signes rythmiques qu'il déplore et qu'on n'a pas voulu lui concéder par une incompréhension bien étonnante, par l'invention, sinon pour chaque épisode, du

moins pour le point, d'un signe quelconque qui lui permette de supprimer les fastidieuses précisions sur l'écriture et l'interprétation de ses polyphonies qu'il a dû ajouter en appendice à son volume.

Pie XII dans "Musicae Sacrae Disciplina", ayant traité de l'excellence du chant grégorien, reconnaissait que pour autant qu'elle revête les qualités requises, la polyphonie, fut-elle oeuvre des maîtres anciens ou compositions d'auteurs contemporains, "peut remarquablement contribuer à la magnificence du culte divin et susciter notamment de pieux sentiments dans les âmes des fidèles". En cela, il imitait saint Pie X désireux d'accueillir pour la beauté du rite sacré et le service du culte "tout ce que l'esprit humain a créé de bon et de beau, dans le respect des lois de la liturgie".

Fort de ces encouragements, nous formons le vœu que tous les milieux qui assurent le soin de la liturgie et du chant sacré fassent appel aux ouvrages de Dom Mercure et à ses disques, pour qu'ils puissent recevoir le bénéfice de sa riche expérience et que nous tous, de ce fait, y trouvions un renouveau de ferveur!

Hugh METIVIER

L'inventeur des machines à écrire

Elles n'existent que depuis 100 ans. Avant elles, toute la correspondance était écrite à la main par des copistes engagés pour leur belle écriture et leur... infatigabilité.

Au début du siècle précédent il y eut quelques timides essais, mais il fallut attendre M. Remington, pour voir se construire la véritable machine à écrire. Elle était alors à deux claviers, l'un pour les minuscules, l'autre pour les majuscules. Le rouleau était en bois et s'abîmait vite, les caractères peu clairs. Mais la machine à écrire existait. Tout comme la machine à coudre d'ailleurs, pour laquelle le même M. Remington prit également un brevet.

Car il songea avant tout à faciliter la besogne aux dames. Honneur à lui. (U.M.)

Cinquantenaire de l'Ecole Saint-Roch

Le dimanche 7 juin prochain l'Ecole Saint-Roch de Québec célébrera son cinquantième anniversaire de fondation. Cet anniversaire soulignera éloquemment les progrès de l'instruction dans la ville de Québec, surtout dans la paroisse de St-Roch. Jusqu'en 1887, il n'y eut qu'une seule école de garçons dans cette grande paroisse qui comprenait alors le territoire actuel de la paroisse de Jacques-Cartier et des paroisses du quartier Limoilon. Cette école centenaire et celle qui s'élève encore aujourd'hui à l'angle de la rue Mgr-Gauvreau et le boulevard Charest, autrefois appelée Ecole Lagueux et connue maintenant sous le nom d'Ecole Notre-Dame de la Paix.

En 1866, l'Ecole de Jacques-Cartier fut érigée aux frais de la Fabrique de St-Roch et servit longtemps pour les écoliers de St-Roch. En 1901, la paroisse St-Roch fut divisée et on fonda la paroisse Notre-Dame de Jacques-Cartier. Les enfants des deux paroisses continuèrent cependant de fréquenter l'Ecole St-Roch. En 1907, plusieurs enfants ne trouvant pas de place à cette institution, on songea alors à la construction d'une autre école.

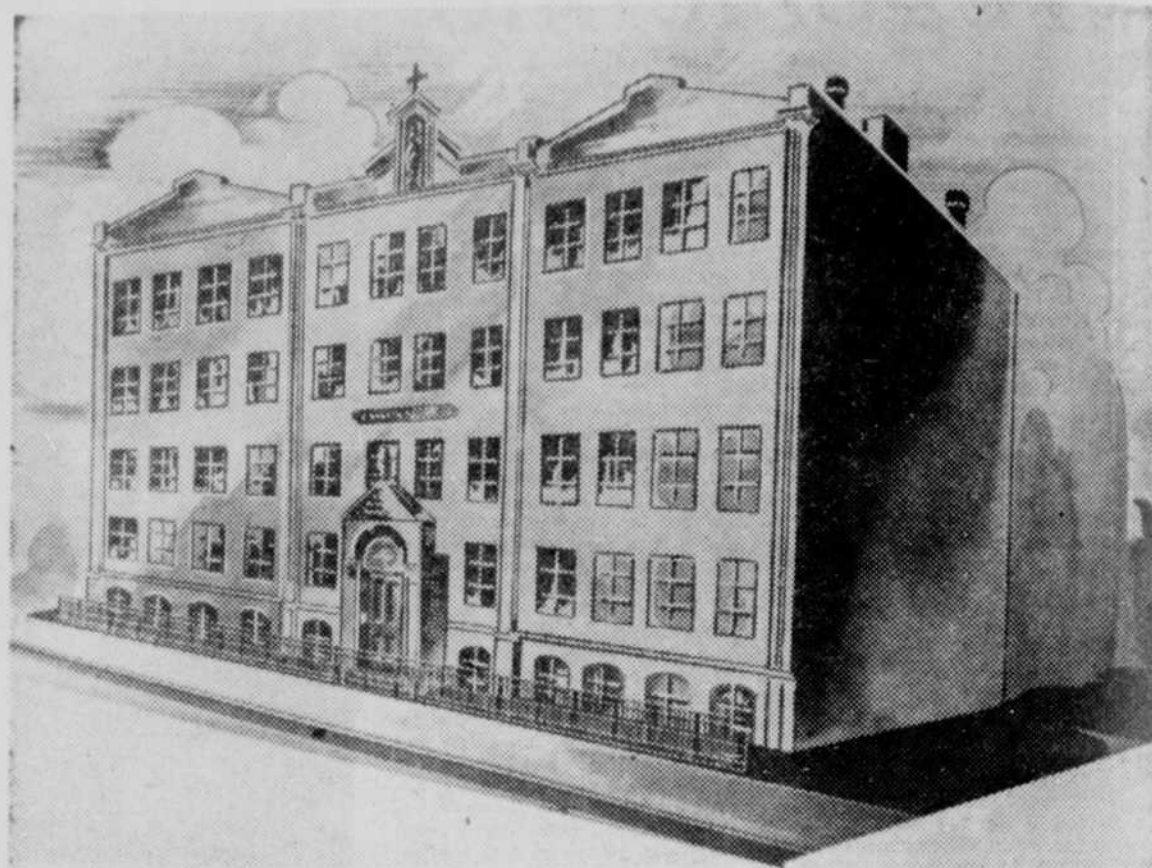
Mgr Antoine Gauvreau en proposa l'érection aux Commissaires. Ces Messieurs se rendirent au désir du dévoué curé et, quelque temps plus tard, les ouvriers se mettaient à l'oeuvre. Les travaux continuèrent sans interruption, et, dès les derniers jours de décembre 1908, les Frères s'y installèrent. Le Frère Modératus-Joseph, premier directeur, assumait la responsabilité de l'organisation de cette école supérieure.

Le 24 décembre 1908, les élèves des cinq premières classes de l'Ecole du Sacré-

Coeur, entrèrent dans cette nouvelle école, les autres classes ne vinrent qu'après les vacances du jour de l'An.

Le 24 janvier 1909, on procéda à la bénédiction solennelle de l'école. Cette cérémonie fut présidée par Ea Grandeur Mgr L.-N. Bégin, archevêque de Québec. A cette occasion, une audition musicale fut donnée par la fanfare de la Garde Indépendante Champlain. Le lendemain, les parents furent invités à venir visiter l'école. Le 25 avril 1909, eut lieu la bénédiction de la statue de S. Roch par Mgr A. Gauvreau. Cette statue se trouve actuellement au portique de l'Ecole.

Le 15 janvier 1911 avaient lieu la célébration des "Fêtes du Retour". Fêtes des Anciens élèves des Frères témoignant ainsi leur reconnaissance à leurs anciens professeurs. Prés d'un millier d'Anciens élèves ayant fréquenté l'une ou l'autre écoles des Frères de 1880 à 1900, y assistaient. Ce fut une grande fête : procession, messe solennel-



● L'Ecole secondaire Saint-Roch qui fête cette année les cinquante ans de sa fondation.

le, sermon par Mgr Olivier-Elzéar Matthieu (qui fut recteur de l'Université et archevêque de Regina) présentation de cadeaux, adresse, réunion intime.

A l'occasion des "Fêtes du Retour" grâce à de généreuses souscriptions s'élevant à la jolie somme de \$976.64, les Anciens ont doté l'Ecole St-Roch d'une bibliothèque scolaire de 2,000 volumes.

Voici la liste des Frères directeurs qui se sont succédé depuis la fondation de l'Ecole. Les Frères: Modératus-Joseph, 1908-1914 ;

Christophe, 1911-1920; Antoine, 1920-1926; Irénée, 1926-1927; Laurent, 1927-1930; Antoine (aujourd'hui missionnaire au Japon), 1930-1936; Irénée, 1936; Christophe, 1936-1939; Léopold, 1939-1943; Yves, 1943-1946; Léon 1946-1951; Marie-Hector, 1951-1953; Arnold, 1953-1955; Maurice (qui a étudié un an à Rome), 1955-1958; et Maurice-André, le directeur actuel.

Les vocations sacerdotales et religieuses provenant de l'Ecole St-Roch sont nombreuses. Nous avons recueilli

la liste de plus de cent noms de prêtres et religieux, anciens élèves de l'Ecole St-Roch, dont une vingtaine de Frères des Ecoles Chrétiennes, au tableau d'honneur, Son Exc. Mgr Olivier-Elzéar Matthieu, archevêque de Regina, Mgr Marois, V.G., Mgr C.-O. Gagnon assistant-directeur de l'Action Sociale Catholique, vingt-quatre curés, une trentaine de prêtres séculiers, une quinzaine de Pères de diverses communautés religieuses.

Voici la liste des présidents qui ont dirigé les activités de l'Amicale Saint-Roch: Ce sont MM. Louis Létourneau, Joseph Emond, J.-Oscar Auger, Gaudias Brousseau, Pierre Veilleux, Simon Vaillancourt, Jos.-L. Marceau, O.-Majella Bédard, Roger Lafrance, Wilfrid Martel, Paul-Emile Fluet, Roland Gobeil.

PROGRAMME DES FETES

Dimanche le 7 juin
Messe libre.

De 3 à 6 h. de l'après-midi, visite de l'Ecole, rencontres amicales, inscription à 330 Est, rue St-François.

A 7 h., banquet à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleurie.

Les dames sont invitées. Les Anciens recevront les cartes d'invitation. Dans le cas d'oubli, prière de s'adresser au Collège.



● Comité des anciens des fêtes du cinquantenaire de l'Ecole secondaire St-Roch. — De gauche à droite, en arrière (debout), MM. Paul Déry, Charles Bélanger, Paul-Emile Fluet, Jules Morency, O.-Majella Bédard, Armand Beaudry, Roger Larose, Charles Laflamme, Darius-Lamoureux, Lucien Juneau; en avant (assis), MM. Jos.-L. Marceau, Frère Maurice-André, directeur, Wilfrid Martel, président des fêtes, Frère Paul, directeur à Notre-Dame-de-la-Paix, Roland Gobeil, président de l'amicale, Lucien Cantin.

Pour REGARDER L'AVENIR

avec la plus grande espérance

A-T-IL JAMAIS EXISTE dans l'Eglise un aussi vaste mouvement d'âmes vers Marie? "Qu'on songe, s'écrie Mgr Suenens, aux foules de Lourdes, de Fatima, de Czestochowa, de Notre-Dame de Guadeloupe, "... de Notre-Dame du Cap, et de tant d'autres sanctuaires à travers les pays chrétiens!

Sait-on que, depuis le début du XIX^e siècle, il s'est fondé plus de sociétés religieuses en l'honneur de Marie que depuis les origines de l'Eglise?

Les croisades du Rosaire à travers le monde, les pérégrinations des Madones sur toutes les routes encombrées de priants et de pénitents; les Légions de Marie, les fantassins de l'Armée Bleue établie en 60 pays, la Société Réparatrice du Cœur Immaculé de Marie, tout cela devrait signifier quelque chose. Saint Louis-Marie de Montfort a décrit le règne futur de Marie qui s'apparente joliment à notre siècle marial. Autant de raisons d'espérer et de regarder l'avenir avec sérénité.

Objection

CERTAINS seront peut-être tentés d'objecter que le fléau montant de l'athéisme menace grandement l'Eglise par le dehors, tandis que la licence et le matérialisme rongent par le dedans. On parle même de schisme au sein de la chrétienté chinoise: 17 évêques sont excommuniés pour s'être

fait sacrer sans permission du Saint-Siège; cent onze évêques et évêques auxiliaires et 1,300 prêtres auraient consenti, ces derniers mois, selon l'agence "Nouvelle Chine", à suivre les cours d'endoctrinement athée.

PAR AILLEURS, les pays marxistes présentent aux Occidentaux des réalisations sur le plan économique qui s'avèrent des succès insurpassés, au point d'ébranler les convictions de beaucoup de chrétiens. Loin de pressentir l'écroulement du colosse matérialiste, en face de ses succès croissants et de ses programmes d'envergure comme ceux du dernier congrès communiste de Moscou, on serait enclin à compter les jours de survie de l'Eglise.

Pourtant, l'heure vient. . . .

PRECISEMENT parce que les sans-Dieu ont atteint un sommet, que l'erreur semble triompher de la vérité, l'écroulement ne peut être que plus prochain. . . La Tour de Babel était aussi fort avancée quand survint



la confusion des langues et l'abaissement des orgueilleux. Pie XII dira: "D'autres sièges élevés devront tomber; d'autres ambitions effrénées, s'écrouler brisées. Et la ruine sera d'autant plus vertigineuse qu'aura été plus grande l'audace de rivaliser avec Dieu." ... "Le Seigneur se rira d'eux" (Sag. 4.18).

IL EST IMPOSSIBLE qu'il en soit autrement. Depuis 40 ans, l'édifice des sans-Dieu, bâti sur le sable, se maintient debout, — au prix, il est vrai, de millions d'hommes liquidés, de milliers de chefs décapités, d'une Europe convertie en camp de concentration —, cela ne peut durer. Car le mal porte en lui-même un principe de désagrégation.

. . . où Marie triomphera !

EN DEPIT des menaces réelles et persistantes qui pèsent sur l'humanité, la promesse absolue de Notre-Dame (à Fatima): **A la fin mon Cœur immaculé triomphera**, est la plus belle espérance qui gonfle la poitrine des croyants en Dieu et des amants de la Vierge. Forts de la première puissance qui mène le monde, la prière, la toute-puissance divine mise en nos mains, ouvrons nos cœurs au "printemps de l'histoire" et redisons avec l'orateur américain, Mgr Sheen:

"Même lorsqu'il semblerait que la destruction atomique va tomber des cieux comme le soleil à Fatima en 1917. . . , elle serait soudain écartée. La tourmente sera dominée. Nous leverons nos regards étonnés, et soudain se réalisera ce que Dieu nous prépare. . . Il y aura ensuite la plus vaste diffusion du christianisme qu'on ait jamais vue."

Ernest CASTONGUAY, o.m.i.

(Extrait d'un article préparé pour l'Armée Bleue.)

★ ★ ★ SAVONS-NOUS BIEN?...



Savez-vous qu'il y a un secret qui doit être révélé en 1960? Le dernier secret de Fatima! Soeur Lucie, à qui le secret fut confié par Notre-Dame de Fatima il y a environ 40 ans, a dit: "Quand le secret sera révélé en 1960 — quelques-uns seront contents, mais beaucoup seront tristes".

SEREZ-VOUS contents d'avoir rempli les demandes de Notre-Dame?

Faites-vous ce que Notre-Dame de Fatima vous a demandé de faire tandis qu'il est encore temps?

1. Offrez-vous, chaque jour, vos tâches quotidiennes comme un sacrifice de réparation?

2. Dites-vous le chapelet chaque jour?

3. Portez-vous le scapulaire brun (N.D. du Mont-Carmel) comme signe de consécration personnelle — et faites-vous des actes de consécration au Cœur immaculé de Marie?

4. Accomplissez-vous la demande de Notre-Dame (notamment la communion réparatrice) pour les Premiers Samedis?

5. Faites-vous au moins une heure d'adoration, chaque semaine, conformément aux demandes de Notre-Dame pour la pénitence, le sacrifice et la réparation; tout comme l'Ange à Fatima a instruit les enfants, se prosternant lui-même devant le Saint-Sacrement, pour prier pour ceux qui ne prient pas, et pour adorer pour ceux qui n'adorent pas. Tout le monde doit à Dieu l'adoration — même les petits enfants.

("Message de Fatima — Armée Bleue" mai 1959.)

★ Au sujet de l'Armée Bleue

La publication des prétendues révélations de Maria Bardon, religieuse italienne, dans un périodique montréalais qui, d'autre part, fait profession de soutenir et de promouvoir l'Armée Bleue, a engendré un certain embarras chez beaucoup de fidèles (Cf. "Apparitions et révélations?" par l'abbé Paul Lacouline, dans la Semaine Religieuse de Québec — 9 avril 1959, pp. 510-514).

Il ne sera peut-être pas inutile de rappeler: 1) que l'Armée Bleue ne veut rien d'autre qu'un

acquiescement universel aux seules demandes de la Sainte Vierge communiquées aux hommes à Fatima.

2) que la diffusion de l'Armée Bleue est considérée comme une entreprise salutaire, soutenue par le CDAC, mais qu'aucun périodique canadien n'est considéré comme son organe officiel pour le diocèse de Québec.

Le Comité Diocésain d'Action Catholique (Québec).

S.R.Q., 23, 4'59

Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE : Le prince Vaillant regarde la grande mêlée qui atteint à son point culminant. Puis les trompettes éclatent et la première partie du tournoi se termine. Kerwin arrive haletant, la figure animée par l'excitation.



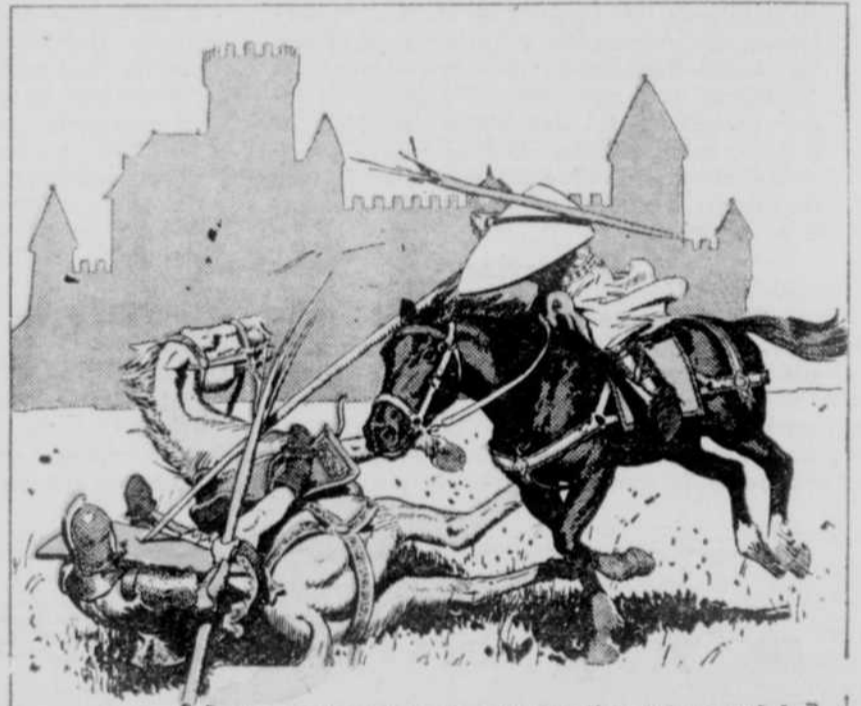
"J'ai utilisé vos tours, crie-t-il, et ça a réussi. Vous devez être un grand chevalier. Je voudrais savoir votre nom pour vous remercier convenablement."



Coth passe, triomphant. Car il sait que ses exploits lui ont valu le prix. "Dans le prochain tournoi, battez-vous si vous le devez. Mais ne lancez pas de défi. Ménagez-vous pour votre match avec Coth."



Des rires de femmes éclatent quand le chevalier blanc s'avance et l'on reconnaît le troubadour qui a fait battre tant de cœurs la veille au soir. Sire Gawain offre tout un spectacle.



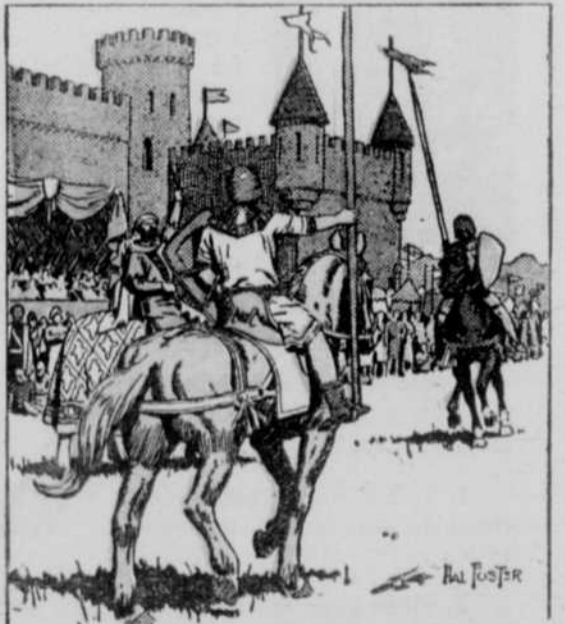
Les romances de la nuit dernière ont engendré nombre de défis pour aujourd'hui, et le chevalier blanc s'acquitte de ses obligations avec entrain.



Coth est confiant de pouvoir battre Kerwin, mais il n'est pas homme à prendre des risques. Il dit à un ami: "Défie Kerwin en champ clos. Fatigue-le tant que tu pourras."



Gawain pose pour les dames quand Vaillant le retrouve. "Un ami de Coth a défié Kerwin. Va défier Coth et combats jusqu'à ce qu'il tombe."



Kerwin va rencontrer son adversaire, confiant que ce que Vaillant lui a appris lui permettra de vaincre.
La semaine prochaine :
CHANCES EGALES.



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD - R. FOSTER

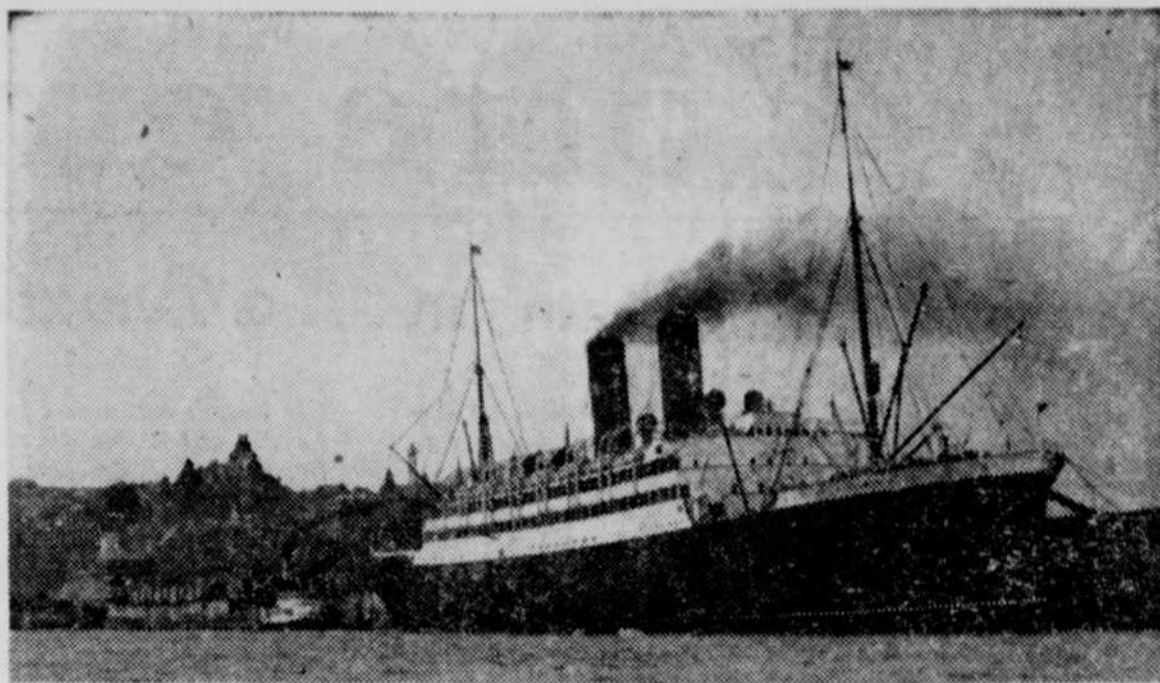
© 1959 King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

1159

IL Y A 45 ANS

L'Empress of Ireland coulait au large de Pointe-au-Père : 1,024 pertes de vie

Le 29 mai 1914, il y a donc eu 45 ans avant-hier, le navire norvégien "Storstad" entrainé en collision avec l'"Empress of Ireland", du Pacifique Canadien, au large de Pointe-au-Père, à quelques milles de Rimouski, vers les deux heures du matin. 1,024 personnes perdirent la vie dans cette catastrophe, la pire dans les annales maritimes du Saint-Laurent, et parmi les victimes, on comptait un compatriote, Me L.-A. Gosselin, de Montréal, et dont la veuve vit encore.



● L'"Empress of Ireland" devant la ville de Québec peu de temps avant la catastrophe du 29 mai 1914.

L'"Empress of Ireland", construit en 1906, à Glasgow, par les chantiers Fairfield, était un paquebot à deux hélices, déplaçant 14,191 tonnes, mesurant 536 pieds de longueur, et il était muni de "water-ballast". Il avait Liverpool comme port d'attache et était commandé par le capitaine Kendall.

L'"Empress of Ireland" pouvait transporter 350 passagers de première classe, 350 de deuxième et 1,000 en troisième. Rien n'avait été négligé pour faire des navires de ce genre, non seulement des paquebois confortables, mais très rapides pour l'époque, puisque la traversée entre Liverpool et Québec durait au plus sept jours. Il était aussi

muni des derniers perfectionnements et comportait une installation de signaux sous-marins.

Quant au charbonnier "Storstad" qui aborda et coula l'"Empress", c'était un navire de 6,028 tonnes, commandé par le capitaine Andressen. Il avait été construit à Newcastle en 1911 et appartenait à la compagnie norvégienne Klaveness et avait Christiania comme port d'attache (aujourd'hui, Oslo).

Le "Storstad" avait quitté Venise le 17 avril et était arrivé à Québec le 18 mai. Les deux navires se dirigeaient vers l'océan quand la tragédie se produisit.

Voici dans quelles circonstances elle se déroula :

L'"Empress of Ireland" était parti de Québec le 28 mai au soir et il descendait le fleuve. Parvenu à la hauteur de Pointe-au-Père, il relâcha, puis vers les deux heures du matin, il reprit sa course pour gagner la haute mer. A peine était-il parti depuis une dizaine de minutes qu'il reçut dans le flanc un choc terrible. Trompé par le brouillard et croyant n'avoir devant lui aucun obstacle, le "Storstad" enfonçait sa proue dans la coque de l'"Empress", tuant et mutilant un certain nombre de passagers endormis dans leurs cabines.

L'eau entra avec un tel volume et une telle rapidité dans le vaisseau touché que de nombreux passagers se trouvèrent immédia-

tement dans l'eau sans même savoir ce qui s'était passé. Pour comble de malheur, la chambre de chaudière fut inondée en peu d'instants et il se produisit une explosion.

On ne put en raison de l'inclinaison du navire que mettre à la mer que les chaloupes de sauvetages d'un seul pont, ce qui explique le grand nombre de victimes. En outre, la plupart des passagers étaient couchés et il fut impossible de les avertir tous et de les faire monter sur le pont dans le court moment qui s'écoula entre la collision et la disparition du paquebot sous les eaux. Les compartiments étanches dont étaient munis l'"Empress" ne furent donc d'aucune utilité.

Une fois le pont envahi, les passagers, devant qui se dressait déjà le spectre de la mort, se saisirent avec frénésie de ce qui leur tombait sous la main et qui devait leur permettre de flotter en attendant l'arrivée des navires sauveteurs. Puis, l'"Empress" coula dans les flots. Un immense cri de désespoir courut sur la mer. Des têtes de quelques nageurs, agrippés à des objets avec lesquels ils s'étaient jetés à la mer, émergèrent des flots. Les chaloupes de sauvetage, qui n'étaient point remplies, prirent à leur bord les malheureux qu'ils pouvaient encore prendre. Le "Storstad", pourtant bien endommagé, réussit à recueillir un certain nombre de ces infortunés.

L'"Empress of Ireland" avait pu, avant de sombrer, lancer des appels de détresse auxquels répondirent les navires du gouvernement canadien : "Lady Grey" (brise-glace coulé le mardi 1er février 1955, en face de Beauport, par l'un des traversiers d'hiver et effectuant la navette entre Québec et Lévis), "Lady Evelyn" et "Eureka" qui se rendirent immédiatement sur les lieux. Ces navires portèrent secours à quelques centaines de passagers et les débarquèrent à Rimouski. Malheureusement, vingt-deux de ces naufragés étaient gravement blessés et ne tardèrent pas à succomber.

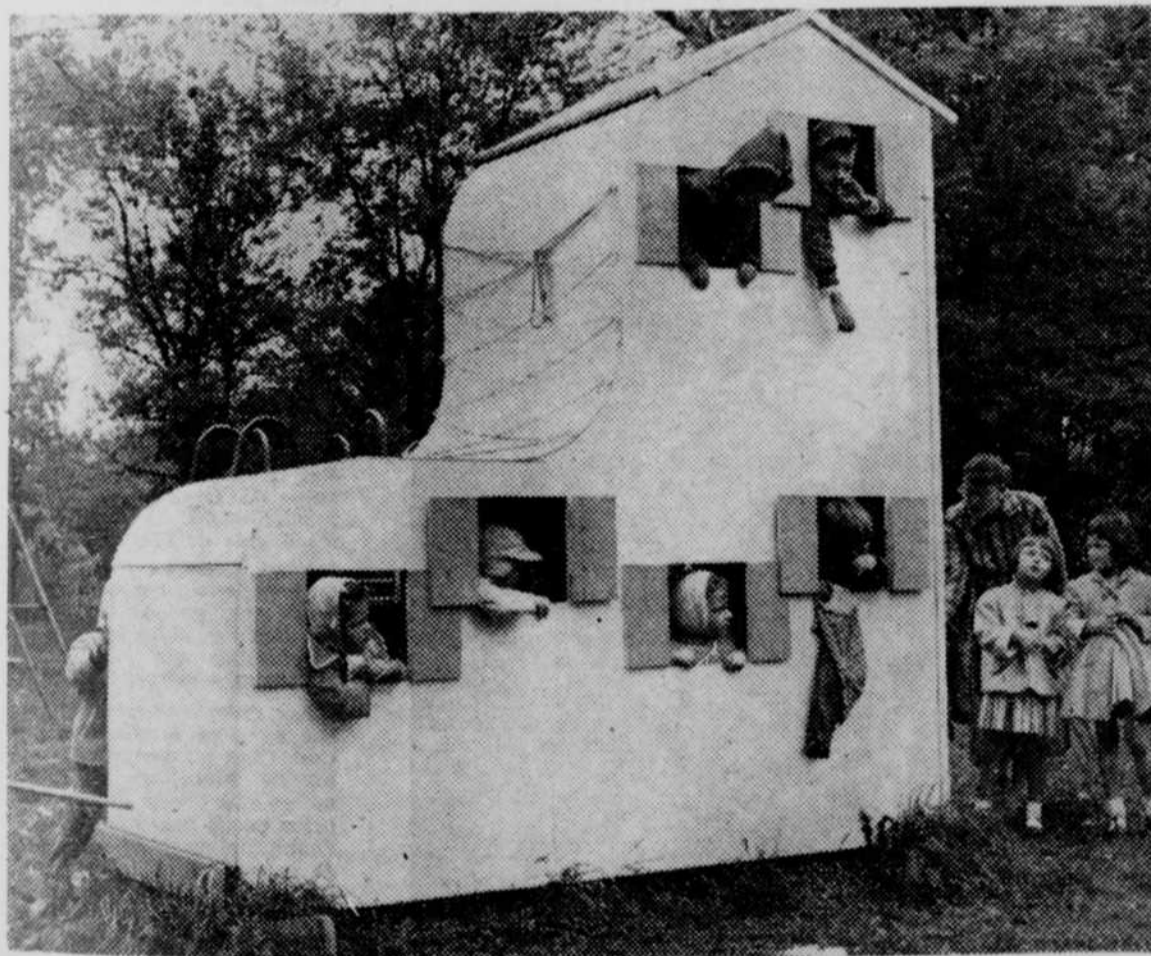
Quelques jours plus tard, les grèves des abords de Pointe-au-Père étaient couvertes de cadavres et la ville de Rimouski devint une morgue gigantesque. Une entreprise de pompes funèbres de Québec eut la triste besogne de préparer les cadavres pour leur inhumation.

1,024 personnes perdirent la vie dans cette tragédie. Les chaloupes du "Storstad" et celles des trois navires du gouvernement, "Lady Grey", "Lady Evelyn" et "Eureka", sauvèrent 452 personnes. Comme 1,467 personnes avaient pris place sur l'"Empress" au moment du drame, et que seulement 444 avaient été sauvées, dont 237 passagers et 207 membres de l'équipage, on arriva donc à la tragique conclusion que 1,024 personnes avaient péri dont 816 passagers et 208 membres de l'équipage.

Le capitaine Kendall, de l'"Empress", avait été projeté à la mer et s'accrocha à un morceau de bois. Recueilli, il donna ainsi sa version du drame : L'"Empress" était arrêté dans la brume quand le "Storstad" l'a frappé. Après le choc, le "Storstad" a reculé au lieu de s'arrêter et de retenir l'"Empress" par la brèche qu'il avait causée, comme je l'en ai prié. Après la collision, j'ai demandé au capitaine du "Storstad" de s'approcher, et il s'est éloigné encore. Le capitaine du "Storstad", comme marin, aurait dû savoir ce qu'il avait à faire dans un tel cas".

De son côté, le capitaine Andressen, du "Storstad", donna une version tout autre. "Les navires se sont aperçus à une grande distance l'un de l'autre, dit-il. Le "Storstad" avait droit de passage. Quand la collision s'est produite, les engins du "Storstad", ont été renversés et il n'a pas reculé; il a continué à avancer afin de boucher la brèche pratiquée dans le flanc de l'"Empress" et d'empêcher l'eau de pénétrer. C'est l'"Empress" qui a alors changé de position.

(Documentation et photographie : Armand Therrien, collectionneur maritime, Château-Richer).



● LE SOULIER EST BIEN AJUSTE . . . A l'instar des enfants de l'histoire de "la vieille femme qui vivait dans une chaussure", ceux-ci viennent jouer chaque jour dans cette maisonnette en forme de chaussure, à Oconomowoc, au Wisconsin. Construite à l'occasion d'une parade, cette petite maison est devenue rapidement le lieu de prédilection des enfants toujours désireux d'un endroit spécial pour s'amuser. (U.P.I.)

Votre empire

Il y a un an... à Bruxelles

Le lendemain de notre première nuit de motel, il y eut des fuyards! Quand on n'a que trois semaines de vacances par année, on compte bien les vivre en douce, et quelques journalistes plus frileux, trop las, ou moins braves, décidèrent d'émigrer en ville, soit à trois milles de nous, d'aller y dormir au chaud, pour un prix astronomique, dans les hôtels bondés! Personnellement, je fis corps avec le groupe principal de grognons et de philosophes qui continuèrent à coucher là, par solidarité d'abord, et aussi pour que rien ne m'échappe de l'atmosphère du congrès, des impressions échangées au seuil d'une porte, au hasard d'un couloir, dans le voisinage de la chaufferette ou même en roulant dans cet indescriptible train de bois peint, sorte de jouet d'enfant qui amusa fort les grands!

C'était, d'une ruelle de motels à l'autre, le mode de transport pittoresque mis à la disposition des logeurs pour aller voir des amis à l'autre bout du champ, grignoter au restaurant central, échanger les monnaies à l'administration, acheter des timbres-postes, expédier sa correspondance et se rendre à la grande barrière lointaine d'outre-champ y attraper le car pour l'Exposition. Dans ce petit char à bancs, aéré à souhaits puisque simplement coiffé d'un auvent à franges et devancé d'une cheminée cocasse voulant évoquer celle des locomotives surannées, dans ce petit char à bancs donc, nous nous comportâmes à peu près comme des écoliers sans surveillance, riant de tout et de rien, girouettant sans arrêt pour ne rien perdre de l'uniformité des lieux, vastes clos anonymes, bouquets d'arbres dans les lointains, petits et gros motels rangés comme les huttes d'un camp militaire et dominant heureusement le tout, visible même de

très loin, le scea de Bruxelles en 1958: l'Atomium. Le soir surtout, les grosses sphères de l'Atomium scintillantes comme des prismes tenaient de la féerie; elles semblaient de fantastiques joyaux, indépendants les uns des autres. Le jour, la vue des corridors de chrome cylindriques, que nous dérobaient la nuit, reliant entre elles ces billes gigantesques devait leur enlever quelque magie!

On faisait la file en bas pour avoir la chance d'y grimper, quitte à regretter ensuite le temps perdu avant d'y parvenir! En ce qui me concerne j'y ai renoncé, après avoir espéré environ une demi-heure mon billet d'admission en main: un ami en sortit qui n'avait pu boire dans un restaurant de l'espace roulé en boule, le café convoité pour le "thrill"! Selon lui, même voir l'Expo de là-haut, par les trouées de verre, ne valait pas l'agrément du télé-siège. Convaincue, je me baladais l'instant d'après dans un petit baril observatoire suspendu à un fil. Il y faisait frais entre ciel et terre, et la joule cosmopolite qui grouillait en bas me semblait vraiment plus agréable à distance.

Nous n'avions que cinq jours à vivre à Bruxelles. Il en eut fallu trente pour tout voir! Là où l'on faisait queue mieux valait certes renoncer, et filer ailleurs sans perdre un temps précieux. Car, tout valait la peine d'être vu et il fut humainement impossible d'y arriver dans ce court laps de temps, comme il sera d'ailleurs impossible de rendre justice à tout ce que j'ai vu là, en ranimant, en toute simplicité, quelques impressions personnelles.

Françoise ROY

Ce qui se dit...

Beaucoup de gens croient trop vite ce qui se dit...

Quelqu'un lance-t-il une nouvelle? simple badinerie!! voilà qu'elle se propage, et loin d'émettre un doute sur la fausseté de la rumeur, on y attache une importance capitale. Ou lorsque des langues acérées, sous les couleurs d'une mélancolie perfide, ressuscitent certaines affaires vieilles ou quelque aventure tombée dans l'ombre, on s'empresse de les questionner pour être plus en mesure de semer la calomnie, la médisance, la douchereuse insinuation pour continuer ainsi l'oeuvre de dénigrement. Et cependant, les personnes en cause ignorent ces potins; elles-mêmes d'ailleurs se demandent quels travaux de sappe détruisent leurs relations de bon voisinage. C'est mesquin, mais ce manque de noblesse existe un peu partout... Comme il importe avant de lancer une nouvelle de s'assurer qu'elle est véridique et utile!

Arrêter toutes les langues médisantes, autant arrêter tous les torrents du monde. Mais il semble qu'à défaut même de charité chrétienne et de réflexion, un peu de délicatesse, de tact et de fermeté suffirait à éviter le cours des racontars avant qu'il croisse dans l'ombre et qu'il exerce ses ravages.

Les femmes sont aussi aptes que les hommes à manier les histoires à sensation, qu'elles lancent dans leur milieu social comme un bijou à la mode en un bazar public. Si la clientèle se montre réfractaire, le bijou est eiselé: l'histoire prend des facettes plus chatoyantes.

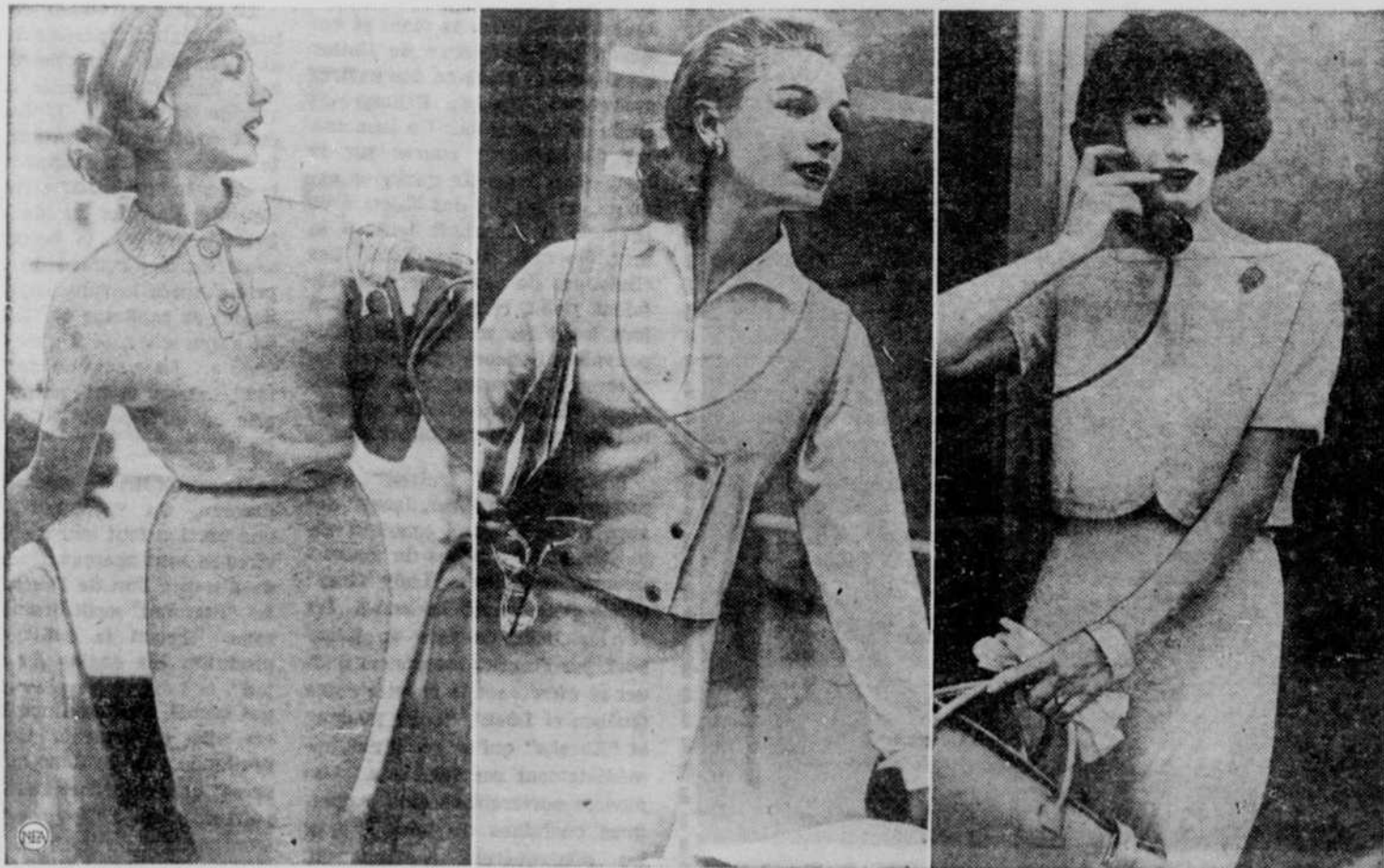
Si l'on déployait autant de zèle à vouloir se connaître pour améliorer sa personnalité, que d'heureux résultats pour la famille, les amis, la société... Beau rêve pour les utopistes, dira-t-on, et pourtant réalisable dans une mesure relative plus grande qu'on ne le pense. Les âmes étroites auraient-elles donc besoin de propos mensongers? Pour donner le change, peut-être? Cacher les irrégularités de sa vie sous le voile de la calomnie, c'est maladroit, au point d'attirer particulièrement l'attention et de faire découvrir à la fin précisément ce qu'on veut cacher. Ne rencontre-t-on pas des goûts vulgaires là où l'idée faisait rêver une âme d'artiste? La vulgarité du coeur est un état psychologique. Il s'étage à tous les degrés de l'échelle sociale.

Voilà pourquoi l'on rencontre un peu partout des gens qui ignorent cette pudeur morale, cette cordialité et cette bonne entente essentielles aux joies chrétiennes d'une civilisation supérieure.

Les enfants devraient dès leur bas âge être formés à la discrétion. C'est un devoir trop négligé par les éducateurs dans nos familles et à l'école. Il faut se rappeler que si nos enfants prennent l'habitude de taire les rapports de camarades envieux ou jaloux, ils ne manqueront pas à l'âge d'homme de respecter la réputation d'autrui. Appelés à vivre sur un théâtre plus vaste, ils continueront de pratiquer ce qui leur a été enseigné comme une règle de justice et de charité: tout n'est pas bon à dire et l'on ne doit pas répéter tout ce qui se dit...

YANE.

Les tricots blonds: ils resteront clairs et pimpants!



● Selon la réclame américaine, celle qui n'a pas encore découvert ce que le tricot représente dans sa garde-robe, refuse le gros lot! Indispensable en voyage, précieuse à

la ville, confortable à la campagne tel est le tricot sous ses différents aspects: robe, costume, manteau, etc. — Illustrées ici, nous voyons une robe-chemise couleur de miel

qui se garnit d'un collet côtelé; une veste échantonnée sur un chemisier classique et croisée sur une jupe droite, autre ensemble de tricot; et finalement une petite jaquette cou-

leur de crème, qui boutonne dans le dos sur une robe de ligne allongée, les trois toilettes réalisées en tricot zéfran et toile, un nouvel alliage dont on dit merveille.

Mesdames

Quand la GARDE-ROBE opère une volte-face!

A chaque changement de saison, et surtout quand vient l'été, on entend des phrases dans le genre de celles-ci :

Quel dommage que cette robe soit si salissante, j'aimerais pouvoir la mettre plus souvent. Ou: je ne puis porter cette toilette cerise; on me l'a déjà vue pendant deux saisons, et elle est d'une couleur si frappante qu'on ne saurait l'oublier. Ou encore: ma robe bleu poudre est décolorée par le soleil, c'est d'autant plus regrettable qu'elle est tout à fait à la mode de cette année. Et ainsi de suite...

Il existe un moyen bien simple de réparer ces petits malheurs: la teinture. Seulement, il faut savoir s'en servir. Il faut aussi avoir à sa portée les objets suivants: Un grand récipient en cuivre, fer émaillé ou aluminium plus profond que large; deux grands bâtons lisses pour agiter le tissu dans le bain et pour activer le séchage; un petit sac dans lequel vous mettrez la teinture en poudre; une grande bassine pour le rinçage; une table ou une planche recouverte d'un linge pour le séchage à plat; des gants de caoutchouc pour préserver les mains.

NETTOYAGE. — On doit commencer par découdre entièrement le vêtement si possible; les différentes opérations se feront plus facilement; les rinçages seront abondants.

TEINTURE. — Tenir compte du volume et du poids du tissu dans l'évaluation de la quantité à employer pour le bain de teinture. Il faut que le tissu baigne à l'aise et puisse être remué sous l'eau avec les bâtons. Eviter le bain trop réduit qui provoquerait des marbrures indélébiles et le bain trop dilué qui exigerait un paquet de teinture de plus ou une prolongation du temps de trempage. Ne plonger dans le bain les objets préalablement mouillés que lorsque la teinture est complètement dissoute. Remuer constamment pendant tout le temps de l'opération. Agir avec précaution pour ne pas déchirer les tissus qui, mouillés, sont plus fragiles.

RINÇAGE. — Ne pas tordre en rinçant; plonger le tissu dans l'eau, le retirer, le replonger et ainsi de suite pour éliminer toute trace de teinture sans frotter ni déformer.

SECHAGE. — Ne pas suspendre les objets. Egoutter sans tordre, rouler dans un linge épais pour extraire l'excédent d'eau, puis étaler bien à plat sur une table recouverte.

EMPESAGE. — Les tissus de laine ou mixtes, de couleurs foncées, doivent être apprêtés à la gélatine. Les tissus de coton et ceux de couleurs claires, à l'amidon. Ils retrouveront ainsi la tenue qu'ils ont perdue à la teinture. La soie ne s'empêse pas.

REPASSAGE. — Il se fait à l'envers, quelle que soit la nature du tissu. Le coton et la soie se repassent à peine humides. Les lainages sont traités à la vapeur. Pour les retouches parfois nécessaires sur l'endroit, interposer toujours un linge mouillé entre le tissu et le fer.

CE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER. — Une teinture mal appliquée perd irrémédiablement le vêtement. Avant d'entreprendre une teinture, sachez faire une distinction entre les tissus. Renoncez à teindre les tissus caoutchoutés, le daim, le chevreau, le cuir. Le tussor et les soies artificielles à l'acétate se teignent très difficilement. Une étoffe ne peut se teindre qu'en un ton plus foncé que le sien propre. La couleur de fond d'un tissu modifie parfois le résultat. Un objet jaune teint en bleu peut donner du vert; un objet violet teint en jaune peut donner du marron. Les garnitures d'un vêtement peuvent présenter des nuances différentes, l'intensité d'absorption de la teinture variant d'un tissu à l'autre. Faites toujours un essai sur un échantillon avant de commencer la teinture. Pour éviter le rétrécissement des lainages, ne jamais les faire passer brusquement d'un bain chaud à un bain froid, et inversement. Les récipients ayant servi à la teinture se nettoient à l'eau chaude, avec savon et cristaux.

Soyez ingénieuses, chères lectrices, c'est une manière de réaliser des économies. Un peu de peine vous évitera une dépense inutile. Une teinture suffit parfois à donner à un vêtement une nouvelle jeunesse. Confiez aux professionnels, qui font de l'excellent travail à des prix raisonnables, les tissus délicats et les vêtements importants. Par contre, vous pouvez très bien traiter vous-mêmes certains vêtements ou accessoires légers: petites robes, jupes blouses, écharpes, etc., et prolonger ainsi de beaucoup leur existence.

Jeunes maris, attention!

Vous êtes encore au stade de la découverte. Vous vous plaisez à étudier votre femme, ses réactions, ses susceptibilités. Ne croyez pas que vous y parviendrez une fois pour toutes, et que vous n'aurez plus, dans les années à venir, qu'à vivre sur l'expérience acquise.

Une femme par jour

Restez en éveil. Les premières années de mariage vont donner à votre femme une nouvelle personnalité. Soyez assez psychologue, monsieur, pour en suivre l'évolution. Ne vous habituez pas à vivre avec votre compagne comme auprès d'un bien définitivement acquis.

Votre femme vous aime. Elle va donc chercher à vous plaire en se transformant au gré de vos goûts. Remarquez les efforts qu'elle fait pour vous donner l'impression d'avoir épousé chaque jour une nouvelle femme. Qu'un mot gentil lui indique combien vous appréciez ce constant souci de vous plaire. Vous pouvez être sûr qu'elle trouvera toujours quelques minutes pour se faire belle avant votre retour.

"Histoires d'hommes"

Votre femme vote! Pourquoi serait-elle incapable de comprendre et de s'intéresser à vos histoires d'hommes? Si elle n'a pas la même façon de raisonner un problème, son intuition la mènera souvent à la solution avant vous. Votre femme n'est pas une tête légère sinon, pourquoi l'avez-vous épousée? Trouvez le temps nécessaire à sa formation. Elle s'apercevra que vous ne vous êtes pas marié seulement pour lui faire raccommoier vos chaussettes et tenir votre ménage. Quel réconfort ce sera pour elle!

Etre époux permet d'être ami. Votre épouse aime que vous sachiez apprécier ses efforts pour être belle, mais elle ne veut pas n'être que belle. Combien de femmes souffrent de cette exclusivité!

Les soirées d'hiver sont longues. Ne vous plongez pas constamment dans un livre sans vous occuper de votre compagne.

Si vous lisez ce livre, c'est qu'il vous intéresse et vous captive, alors pourquoi ne pas en lire quelques passages à votre femme, en discuter avec elle, cela l'intéresserait sûrement.

Vous êtes le guide, le conseiller, l'ami, n'abdiquez pas un si beau rôle. Votre femme ne demande qu'à vous faire confiance, qu'à découvrir la vie à vos côtés. Aidez-la donc.

Pas de susceptibilités

Tout le monde sait que la vie est dure et qu'un jeune époux n'a pas toujours la situation qui lui permettra de subvenir seul aux frais d'entretien d'un intérieur. Pourquoi vous vexer si votre femme vous propose d'économiser? Elle doit réduire ses dépenses en cosmétiques, chapeaux, etc., mais vous aussi devez restreindre les vôtres. Ne soyez pas susceptible sur ce fait.

De toutes façons, que vous soyez seul ou à deux à gagner le pain du ménage, ayez toujours le souci de laisser une certaine marge à votre femme. Elles adorent toutes faire une "cagnotte". Rien n'est plus gênant pour elles que d'être obligées de quémander pour pouvoir faire un cadeau... surtout s'il vous est destiné.

Les berceaux

*Berceaux, frères berceaux, vous êtes des nacelles
Qui, sous un souffle calme et pur,
Venez en frémissant vers nous, ô barques frères,
Du fond de l'éternel azur.*

*Vos légers rideaux blancs s'enflent comme des voiles,
Berceaux, et, sous les vents amis,
Vous nous portez, du bord des heureuses étoiles,
Vos passagers tout endormis.*

*Ils dorment, ces mignons, les poings fermés, la tête
Sur le duvet mol et profond,
Ignorant les périls, l'écueil et la tempête,
Et le grand voyage qu'ils font.*

*Le rivage inconnu qui vers nous vous envoie,
Vous et vos petits passagers,
Est un monde idéal où tout est rythme et joie,
Où tout plane, ô berceaux légers!*

*Et quand vous arrivez des rives du mystère,
Fins esquifs construits pour le vol,
Nous, nous vous empêchons de vous fixer sur terre,
Et même de toucher au sol;*

*Et longtemps confiés aux douces mains des femmes
Qui vous balancent nuit et jour,
Vous êtes entourés, comme au pays des âmes,
D'allégresse et de chants d'amour.*

*Et jusqu'à ce qu'enfin l'ange qui n'a plus d'ailes
Pose à terre son pied mal sûr,
Nous vous faisons un port qui vous berce, ô nacelles
Qui venez du fond de l'azur.*

Jean AICARD

Le raffinement de la dentelle



● Deux incrustations de dentelle délicate bordée de jours enrichissent incontestablement cette jolie blouse dont le col-
let Claudine et les manches à peine esquissées s'enjolivent aussi de dentelle froncée. C'est un dessin de MacShore.



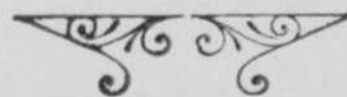
La grande soeur et la petite, vêtues d'après un dessin Shepardess de robes "moussaillon" bleu et blanc. La jupe à plis permanents se rattache à un corsage qui porte collet "matelot".

JOYEUSES VACANCES,

aux petits
ENFANTS
et à leurs
PARENTS



Un ensemble de plage coton et dacron, combinant un coquet chemisier à fleurs et le pantalon "Bermuda" de couleur lilas.



Et vogue la nacelle ! Père et fils, heureux comme des rois, fileront tantôt vers le large ! L'un et l'autre portent des gilets sports, différents de styles et de couleurs, mais également signés Robert Bruce.

Pour les vacances à la campagne, ou les promenades des beaux dimanches, le bambin sera habillé d'une façon pratique d'un joli deux-pièces complète judicieusement d'une culotte imperméabilisée. Celui-ci est un Little Craft.



Le maillot de bain en tricot de nylon, malléable et tôt séché, sera d'un choix heureux pour la fillette qui va à l'eau deux fois par jour plutôt qu'une ! Le style est jeune et flatteur, combinant rayures et couleur solide.



Le courrier de LOUISE

Édifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Une compagne de graduation, d'un milieu bien supérieur au mien, m'invite à aller passer une quinzaine chez elle à la campagne cet été. Il me semble que ce séjour me ferait grand bien avant de commencer à l'automne ma vie de sténo-dactylo. Mes parents ne semblent pas goûter l'invitation et me poussent à la refuser en disant que cette jeune amie me dédaignera peut-être l'an prochain. Qu'en pensez-vous? — **JE L'AIME BIEN.**

Si vous êtes de bonnes amies, si elle connaît parfaitement votre situation inférieure à la sienne, si elle sait quel genre de vie sera la votre à l'automne c'est donc qu'elle souhaite vraiment votre présence auprès d'elle pour cette quinzaine, qu'elle veut vous faire plaisir sans doute, mais compte aussi sur l'agrément de votre présence. Il faut dire "oui" à cette charmante amie et lui rendre en gentilles, en petites délicatesses la politesse qu'elle vous fait. Et il n'y a vraiment pas de raisons pour que cette amie vous dédaigne l'an prochain: si elle était aussi sotte que cela j'espère que vous le sauriez déjà et feriez fi de son invitation?

Je me suis acheté un deux pièces de plaid tout simplement ravissant. Mais me voilà dans l'embarras quant au choix des accessoires qui ne choqueront pas, le plaid se présentant en trois couleurs: jaune, blanc et orange. Que me conseillez-vous? — **COQUETTE DE QUEBEC.**

Avec ces couleurs brillantes le vert mousse ou olive serait doux pour les souliers. Le sac à main de paille naturelle, joli avec cet ensemble, vous rendrait service avec toutes vos autres toilettes estivales. De même souliers et sac à main blancs si vous jugez les souliers verts peu pratiques ce en quoi vous n'auriez pas tort. Pour verser dans les couleurs vives, il faut avoir le moyen de recommencer souvent. Selon le cas, les gants de tricot seront "naturel" ou blancs.

Seule au monde, je tiens dans un petit village un commerce qui périlleux, parce que je suis entourée de gens malveillants qui me calomnient. Je n'ose plus aller nulle part parce que je ressens profondément tout cela et je crains pour ma santé. Ne serais-je pas mieux de fermer boutique et de déménager? — **MARIE.**

Déménager pour aller où? En avez-vous seulement idée puisque vous êtes seule au monde, dites-vous? Sans doute êtes-vous trop seule et avez-vous trop à penser, et votre imagination de ce fait travaille-t-elle un peu fort? Il n'y a pas de raisons pour que les calomnies vous touchent aussi profondément, si elles n'ont pas leur raison d'être, et vous ne seriez pas la première à lever le nez sur les ragots, à en rire même. Votre commerce périlleux peut être parce que partout les

affaires sont moins bonnes actuellement. Il ne serait pas étonnant qu'il en soit de même dans votre village. D'autre part, si vous vous croyez entourée de gens malveillants votre caractère doit s'en ressentir et sans vous en rendre compte il se peut que vous éloigniez la clientèle par votre humeur sombre et votre peu d'amabilité. Examinez sérieusement tout cela. Tâchez de chercher à vous distraire. Je crois vraiment que tout le mal réside dans votre trop grande solitude.

Mon fils de mariera en juillet et je vous serais reconnaissante de me dire quoi porter pour la circonstance? Les accessoires devront-ils être assortis de couleur à ma robe, ou si les accessoires blancs seraient de mise? — **FUTURE BELLE-MAMAN.**

Pour la cérémonie religieuse, comme pour la réception qui suivra (le mariage étant célébré à la campagne), une jolie robe d'après-midi en coton, ou en poul de soie, ou en toile, unie de couleur de préférence, serait pratique et élégante. Le chapeau pourrait être de même couleur que la robe et les autres accessoires blancs.

Nous devons nous marier au printemps, et forte de ses promesses et de la confiance que j'avais en lui, dû à de longues fréquentations honnêtes, j'ai malheureusement été plus qu'imprudente avec lui et je le regrette amèrement, car il vient de rompre nos fiançailles, sans trouver de raisons tellement valables. Il redoute le chômage, les dettes, etc., et moi je reste avec ma honte. Non pas que le désastre soit total. Rien ne se saura jamais si lui ne parle pas, mais moi je me sens effondrée et me demande si j'aurai un jour l'audace d'en marier un autre? Je suis déjà mal à l'aise avec celui qui l'a remplacé, un bon garçon qui m'aimait depuis des années et se présentait en consolateur dès qu'il sut la place libre. Dois-je vraiment me taire vis-à-vis cet honnête garçon? — **MADELEINE.**

Cet honnête garçon peut avoir eu lui aussi des faiblesses dans sa vie, faiblesses d'un autre ordre peut-être, mais faiblesses tout de même. Vous avez été coupable certes, mais les remords en soi constitue une expiation suffisante pour l'instant, et vous n'êtes nullement tenue de vous humilier devant un garçon qui a encore de l'estime pour vous. Je ne crois pas que l'autre ait jamais l'audace de parler, surtout après avoir eu la faiblesse et la lâcheté de vous abandonner, et s'il le faisait, rien ne vous dit qu'il sera cru: les goujats le sont rarement! Si votre nouvel ami vous demande un jour en mariage, il sera toujours temps d'aviser, mais mieux vaudra, même en ce temps-là, vous taire pour son bonheur. Car cette faute que vous avez commise, et regrettez tellement, peut vous servir de leçon au point de vous lancer dans la voie de la sagesse et faire de vous une épouse et une mère de famille accomplie. Se marier c'est, pour l'un comme pour l'autre, tirer le rideau devant son passé, et bien des époux heureux le seraient moins s'ils pouvaient percevoir tous les secrets de l'autre. Pleurer actuellement n'est que sagesse dans votre cas, et contribuera à vous ancrer dans vos bonnes résolutions, mais penser à l'avenir ne vous est pas interdit.

Le coin du cordon bleu

Bientôt les pommes de terre nouvelles

Les pommes de terre nouvelles, avec toute leur saveur d'été seront bientôt sur nos marchés. Cet aliment favori mérite l'unique distinction d'être louangé également par les hygiénistes alimentaires, les économistes et les gourmets.

Au point de vue valeur nutritive, la pomme de terre offre des quantités intéressantes de

SAUCES AU BEURRE

Sauce au citron: mêler 2 cuillérées à table de beurre fondu, 1 cuillérée à table de jus de citron, ¼ cuillérée à thé de sel et ¼ cuillérée de poivre noir moulu.

Sauce aux fines herbes: mêler 2 cuillérées à table de beurre et ¼ cuillérée à thé de basi-

Laver les pommes de terre. Gratter, peler ou laisser la pelure au goût. Déposer dans la marmite avec l'eau bouillante et le sel. Couvrir et amener à ébullition. Faire bouillir 10 à 15 minutes. Egoutter. Placer dans une lèchefrite et parsemer de noisettes de beurre. Rôtir à découvert à four chaud (425°F.) jusqu'à ce que tendres, environ



matières minérales et de vitamines, particulièrement de vitamine C. Elle est une excellente source d'énergie. Elle coûte si peu cher que chaque famille peut en consommer tous les jours. Et sa délicate saveur douce mais agréable fait qu'elle se mêle bien aux autres mets du repas.

Parce que les pommes de terre sont si délicieuses "nature", bien des cuisinières ne se préoccupent pas de chercher des façons nouvelles de les accommoder. Voici cependant des suggestions par la Canadian Fruit Wholesaler Association.

Pommes de terre bouillies et sauces au beurre

1½ livre de pommes de terre nouvelles
Eau bouillante à la hauteur d'un pouce dans la marmite
1 cuillérée à thé de sel
Sauce au beurre

Laver les pommes de terre. Gratter, peler ou laisser la pelure au goût. Déposer dans la marmite avec l'eau bouillante et le sel. Couvrir et amener à ébullition. Faire bouillir jusqu'à ce que tendres, 25 à 40 minutes, suivant la grosseur des pommes de terre. Egoutter et servir accompagné de beurre et de poivre noir au goût, d'une sauce au beurre ou de haricots verts, de pois, d'asperges au beurre,

lic pulvérisé, de graines de carvi, de moutarde sèche ou de jus d'oignon.

Pommes de terre au fenouil

12 petites pommes de terre
Eau bouillante à la hauteur d'un pouce dans la marmite
1 cuillérée à thé de sel
3 cuillérées à table de beurre
1½ cuillérées à table de fenouil frais haché
¼ cuillérée à thé de poivre noir moulu

Laver les pommes de terre. Gratter, peler ou laisser la pelure au goût. Déposer dans la marmite avec l'eau bouillante et le sel. Couvrir et amener à ébullition. Faire bouillir 25 minutes ou jusqu'à ce que tendres. Egoutter. Ajouter les autres ingrédients. Servir brûlant (6 portions).

Pommes de terre rissolées

1½ livre de petites pommes de terre
Eau bouillante à la hauteur d'un pouce dans la marmite
1 cuillérée à thé de sel
2 cuillérées à table de beurre divisé en noisettes
2 cuillérées à table de beurre
2 cuillérées à table de farine
1 tasse de lait
¼ cuillérées à thé de sel
¼ cuillérée à thé de poivre noir moulu

15 minutes. Tourner une fois durant la cuisson. Préparer la sauce: faire fondre le beurre dans une casserole. Ajouter la farine et mêler. Ajouter le lait graduellement. Cuire à chaleur modérée jusqu'à épaississement en brassant continuellement. Assaisonner. Verser sur les pommes de terre. Garnir de persil frais. (6 portions).

Taches de lait

Les taches ou cernes blanchâtres laissés par le lait dans les contenants de verre ou de granit au fini porcelaine s'enlèvent facilement si vous rincez d'abord à l'eau froide puis lavez ensuite à l'eau tiède savonneuse. Si un dépôt de lait se forme dans un verre ou un biberon, par exemple, versez un peu de soda à pâte et d'eau tiède dans ce contenant et laissez reposer quelques minutes. Lavez ensuite à l'eau tiède savonneuse.

REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Artistes du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'extérieur.

PULLMAN VALET SERVICE ENR.
1096, 1ère Avenue, Québec, TEL.:
LA-4-4312

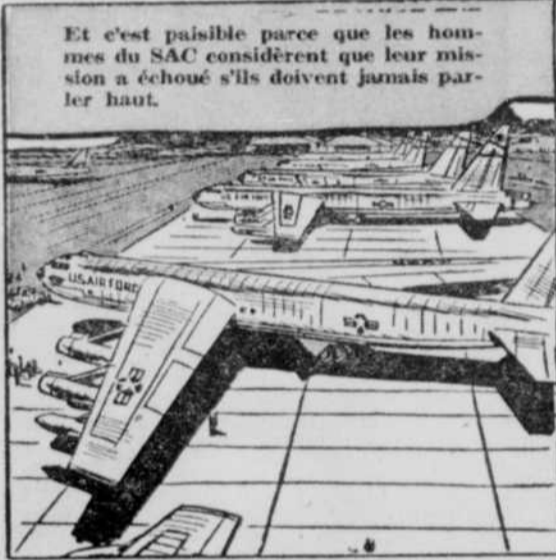
Le SUPPLEMENT de
L'ACTION CATHOLIQUE
Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec



C'est un de ces matins où tout semble paisible et tranquille dans une base stratégique de l'aviation. Mais...



C'est tranquille parce que les premières patrouilles n'ont pas encore commencé de s'envoler vers plusieurs points du globe pour l'exercice de la journée.



Et c'est paisible parce que les hommes du SAC considèrent que leur mission a échoué s'ils doivent jamais parler haut.



Ils sont convaincus que si votre massue est assez lourde, point n'est besoin de parler même à voix basse.



Devant l'édifice des quartiers généraux s'arrête une voiture qui amène un lieutenant-colonel mal éveillé.



Lt. Col. S. E. Canyon se rapporte comme ordonné, monsieur.

Je regrette d'être si mystérieux sur le sujet, colonel, mais nous devons examiner chaque angle de la crise mondiale.



Notre service a fouillé tous les fichiers pour trouver un homme de votre nom en service qui a déjà travaillé au pays de l'or noir au Moyen-Orient.



J'ai eu un emploi dans le civil là-bas avant la Corée.

Nous le savons. A part du sens d'escorte armée, est-ce que le mot "convoi" vous dit quelque chose ?



Rien, monsieur. Sauf que c'était le nom d'un enfant rencontré sur les champs de pétrole il y a dix ans.

Colonel Canyon, Sophia Loren était probablement une enfant aussi quand les troupes américaines la virent pour la première fois en Italie. Allons !

Copyright, 1959, Field Enterprises, Inc. 5-24

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



Un moment il a semblé que le sorcier avait conquis Bam Bam. Puis subitement il s'est retrouvé en l'air.



Bam Bam te veut comme maître, et personne d'autre, Jeannot.

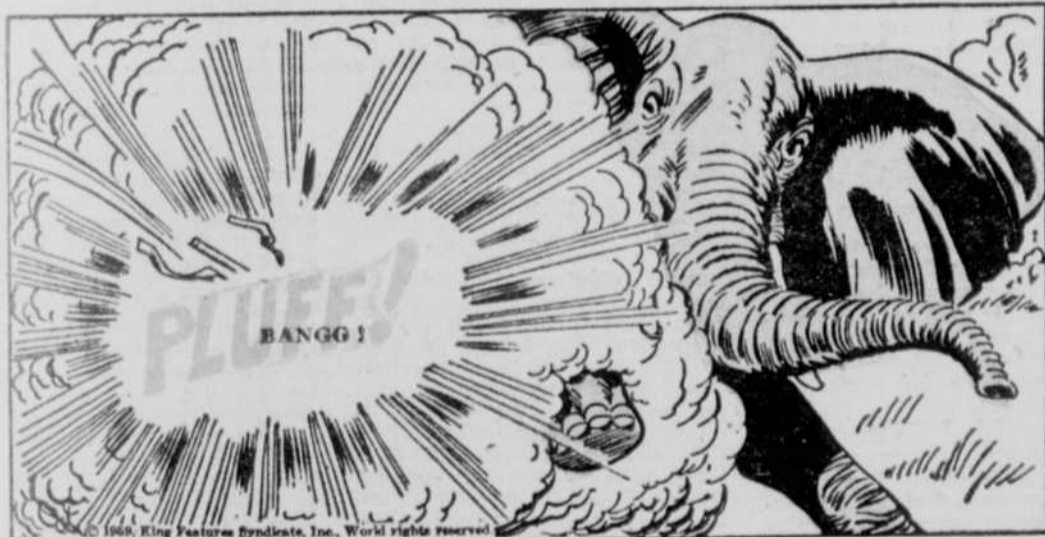


Le fait d'être repoussé par Bam Bam a été trop fort pour le sorcier. Nous ne le reverrons pas.

Il est parti sans son bâton magique, Jules.



Magique ? C'est un truc, Jeannot. Jette-le.



Le bâton magique était une bombe.

Il a effrayé l'animal. Regarde-le aller.



L'éléphant a disparu ?

Oui, sergent Morgan. Il a filé comme une fusée.

Ce serait magnifique s'il retournait chez M. Hightop, son ancien maître. Mais c'est trop espérer.

4-19



Le lendemain...

Bam Bam ! Tu es revenu vers moi. Bienvenue à la maison.

La semaine prochaine :
Danger à l'horizon.

Billet de la semaine

Il y a quinze ans mourait le Frère Marie-Victorin (1)

Oui, il y aura quinze ans le 15 juillet prochain que décédait tragiquement le Frère Marie-Victorin, non loin de St-Hyacinthe, au retour d'une excursion botanique. Cette disparition subite jeta alors dans la stupeur ses parents et amis, ses admirateurs et ceux même qui ne partageaient pas ses vues. Bref, tous les éducateurs qui de près ou de loin avaient subi l'influence de sa forte personnalité ressentirent vivement cette perte qui constituait un deuil pour le monde de l'éducation et pour celui de la jeune science canadienne-française.

Au seuil des vacances, pendant que se prépare la belle saison, il ne sera pas inutile, je pense, de rappeler le souvenir de celui qui fut pour ceux de ma génération un guide et un inspirateur, un homme à la vision claire, un réalisateur de grande classe. Si l'on y pense bien, il faut convenir que tous ceux-là qui ont aujourd'hui 25 ans ou moins, pour ne pas dire 30, n'ont pu connaître le Frère Marie-Victorin de façon immédiate... C'est pourquoi, je crois utile de rappeler dans cette chronique et dans les autres qui vont suivre, quelques souvenirs de ce maître qui exerça sur ma vie une si profonde et si durable influence.

Cette chronique, d'ailleurs, qui vous revient chaque semaine depuis vingt-sept ans (la première a paru le 3 mars 1932!), fut inaugurée à sa suggestion, alors que se fondaient les premiers Cercles de Jeunes Naturalistes. Notre journal, L'ACTION CA-



THOLIQUE, acceptait d'emblée d'accorder un espace chaque semaine et il a continué depuis avec une générosité tenace et convaincue.

Je voudrais donc rappeler ici quelques propos que je tenais récemment dans la revue LECTURES (Fides) ou emprunter certaines considérations que j'ai faites lors de mon accession à la Société Royale du Canada, sur la vie intime du Frère Marie-Victorin.

Notre enfance s'ouvre sur la prairie comme un clair matin. Les herbes hautes et frissonnantes en recueillent les enchantements comme les promesses du jour. Telles furent les premières années de Conrad KIROUAC, né à Kingsley-Falls, le 3 avril 1885, du mariage de Cyrille KIROUAC et de Philomène LUNEAU. Ces journées pleines de soleil se passèrent à l'Ancienne-Lorette, à Saint-Norbert d'Arthabaska et à Saint-Sauveur de Québec, où un important commerce retenait le père du jeune Conrad. Ce que furent ces premières années, les RECITS LAURENTIENS — un livre qui a gardé encore toute sa saveur — nous le redisent un peu.

Conrad KIROUAC fréquenta d'abord son école paroissiale de Saint-Sauveur de Québec, puis il passa à l'Académie Commerciale dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Attiré par la vie de dévouement de ses maîtres, il décida, en 1900, d'entrer au Noviciat de Maisonneuve où il devint le Frère Marie-Victorin. Il fit de l'enseignement à Saint-Jérôme, à Saint-Léon de Westmount, puis à Longueuil où, pendant quinze ans, il assumait la direction de la classe supérieure et du Cercle La Salle de l'A.C.J.C.

Questions et réponses

Pour avoir une réponse immédiate...

Depuis quelques semaines, ce courrier de QUESTIONS ET REPONSES a connu une accalmie qui est due sans doute à la fin de l'hiver et au retour du printemps. J'espère, qu'avec les beaux jours, vous voudrez de nouveau faire appel à nos spécialistes et soumettre tous les problèmes qui vous inquiètent au sujet de l'histoire naturelle...

Tous ceux qui lisent régulièrement notre chronique des Naturalistes auront noté, sans doute, que nous ne donnons à peu près jamais les noms des correspondants qui soumettent des problèmes, surtout lorsqu'il s'agit, par exemple, de l'invasion d'insectes dont la présence est plutôt désagréable. Il n'y a donc pas d'inconvénients à donner son nom et son adresse lorsqu'on écrit: l'avantage le plus intéressant de ces précisions, c'est de permettre à nos experts de vous écrire immédiatement pour vous donner la réponse que vous attendez et vous suggérer les remèdes qui s'imposent dans les circonstances.

Autrement, si vous vous contentez de donner un pseudonyme, il faudra nécessairement patienter plusieurs semaines, sinon un ou deux mois avant que le texte de votre lettre et la réponse puissent paraître dans le Supplément de L'ACTION CATHOLIQUE, texte qui doit être préparé un mois à l'avance. Vous comprenez, dès lors, qu'il y a là, forcément un décalage d'un mois et demi à deux mois, si ce n'est davantage, avant que vous puissiez lire la solution de votre problème. Tandis que, si vous voulez bien donner votre nom et votre adresse, quelques jours plus tard, vous avez votre réponse... N'est-ce pas plus pratique? A vous de choisir le procédé qui vous semble le plus convenable...

L.-P. A.

Le soin des plantes de maison

"Seriez-vous assez bon de m'envoyer un feuillet sur la manière de prendre soin des plantes de maison. Je n'ai pas été chanceux avec mes fleurs et le plus beau du tour, c'est que moi et ma femme avons été élevés à la campagne..."

G.E. B. (Montréal).

Rép.: Puisque ce correspondant demeure à Montréal, il n'a qu'à téléphoner ou à écrire à M. Stephen Vincent, agronome, Jardin botanique 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal pour obtenir la circulaire concernant "les soins à donner aux plantes de maison", circulaire signée de M. Henry Tauscher, conservateur du Jardin botanique.

Une santé précaire lui fournit l'occasion de s'intéresser aux plantes: le professeur L. Fernald, de l'Université Harvard, fut son guide dans cette nouvelle voie. De 1908 à 1920, il travailla dans un isolement presque complet, poursuivant sans défaillance l'étude de la flore du Québec. En 1920, l'Université de Montréal étant devenue autonome, Mgr Georges Gauthier demanda au Frère Marie-Victorin d'assurer la fondation de l'Institut botanique. En 1922, il était nommé professeur titulaire, alors qu'il obtenait son doctorat ès sciences de cette institution.

Les premières années furent des temps héroïques: le Frère Marie-Victorin s'appliqua d'abord à doter l'Institut d'un corps professoral de première valeur et à vivifier l'enseignement par des travaux de recherches. Il constitua une bibliothèque d'une grande valeur documentaire et travailla sans relâche à l'enrichissement de l'herbier...

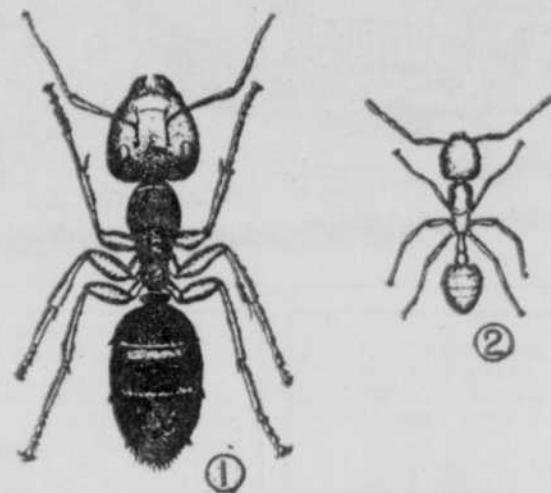
(à suivre)

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.

Pour se débarrasser des fourmis

"Pourriez-vous m'indiquer un moyen de déloger les FOURMIS? Elles se sont installées l'an dernier dans les Pensées que j'avais plantées sur une fosse dans le cimetière et j'ai grand peur qu'elles y reviennent au printemps. J'aimerais tant laisser des fleurs à ceux qui me sont chers. Une qui se souvient"

Rép. Voici les directives de M. André Doyle, chef de la division de l'Entomologie au ministère provincial de l'Agriculture sur les précautions à prendre pour détruire les Fourmis:



1.— Fourmi noire gâte-bois
2.— Fourmi-pharaon

"Le Chlordane est l'insecticide le plus efficace pour combattre les fourmis dans les maisons, les jardins et les pelouses.

Lutte à l'intérieur des maisons

Une poudre contenant 5% de Chlordane doit être saupoudrée dans les coins infestés par les fourmis. Il est important de n'appliquer qu'une légère couche d'insecticide à la fois afin de ne pas tuer, sur le coup, les fourmis ouvrières. Ces dernières transporteront le poison au nid et détruiront ainsi toute la colonie. Répéter le traitement au besoin.

Lutte à l'extérieur des maisons

Pour réprimer les nids de fourmis dans les jardins et les pelouses, on aura recours au Chlordane sous forme de poudre à 5%. Pour le traitement d'une grande superficie de gazon ou des terrains de golf, il est plus économique d'utiliser le Chlordane en suspension dans l'eau, sous forme de poudre mouillable à 50% ou d'émulsion. Dans tous ces cas, suivre attentivement les recommandations des fabricants d'insecticides quant à la dose à employer.

Remarques

Sans être un poison violent, le Chlordane est toxique pour les

humains et les animaux. Eviter la contamination des aliments et s'assurer que les enfants ne peuvent avoir accès aux surfaces traitées. Remiser avec soin cet insecticide après usage.

Dans le garde-manger

Q. — Vous trouverez ci-joint deux spécimens d'insectes que je trouve dans mon garde-manger. Pouvez-vous, s.v.p., me donner le nom et le moyen de les détruire?

(T. L. V. D.)

R. — Vos deux petits coléoptères me sont arrivés fort endommagés. Je crois, cependant,

reconnaître l'espèce *Tribolium confusum*, de la famille des Ténébrionides.

Ce petit insecte, mesurant à peine un quart de pouce de longueur, est d'un brun rougeâtre. Il vit dans nos habitations où il se nourrit de farine ou de grain moulu.

Quant aux moyens de destruction, l'on trouve dans la publication *Insectes nuisibles aux habitations et moyens de les combattre*, par Gibson et Twinn, les renseignements suivants:

"Dans les maisons, où il n'y a qu'une petite quantité à traiter, le moyen le plus simple est de mettre les aliments infestés pendant l'hiver dans un récipient à l'épreuve des rats ou des souris, dans un hangar ou même en plein air. Les insectes gèlent et meurent. Lorsque la température descend au-dessous de zéro, une seule nuit suffit pour les détruire. On recommande cependant de laisser les produits alimentaires dans un endroit de ce genre pendant deux ou trois jours, surtout si la température ne descend pas au-dessous de 20 degrés F. Une fois que les récipients sont vides de leur contenu, on les nettoie parfaitement et on les met dehors également pour que les oeufs qui y adhèrent soient détruits.

"Pendant l'été, lorsque le fléau est généralement plus répandu, le meilleur procédé est de placer les denrées alimentaires dans un four, pendant une heure ou deux, à une température de 130 degrés à 140 degrés F. Lorsque la quantité de matériaux infestés est petite, les oeufs et les larves meurent rapidement à cette température. On débarrasse la farine ainsi traitée, de ces insectes, par un tamisage, et cette farine ne perd rien de sa valeur".

Cette publication est distribuée gratuitement sur demande par le ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Gustave CHAGNON

P.S. — On peut également écrire au Dr Georges Gauthier, directeur, Service de l'Information et des Recherches, ministère de l'Agriculture, Hôtel du gouvernement, Québec.

Nouveaux timbres



Les nouvelles émissions pour les philatélistes comprennent, en haut, de gauche à droite, de Russie, un timbre à l'occasion du lancement d'un nouveau brise-glace otomique; de Pologne, un timbre pour le congrès de navigation; et en Italie, un nouveau timbre vient d'être mis sur le marché à l'occasion de la célébration du dixième anniversaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. En bas, de gauche à droite, un timbre de la Cité du Vatican représente le Pape Jean XXIII; et de la Roumanie, des timbres sont consacrés aux costumes régionaux.



La France vient d'émettre ce timbre à l'occasion du 175^e anniversaire de fondation de son Ecole nationale des Mines.



A l'occasion de la visite de la Reine Elizabeth II, le Canada émettra ce timbre le 18 juin prochain.

Des émissions de timbres à l'occasion des visites royales

Dans tout le Commonwealth britannique, à différentes reprises, de fréquentes émissions de timbres ont honoré les visiteurs royaux.

En 1947, l'Afrique du Sud, l'Afrique du Sud-Ouest, la Rhodésie du Sud-Ouest, le Basutoland, le Bechuanaland et le Swaziland, ont émis des timbres pour la visite du roi George VI et de la reine Elizabeth. En 1952, le Kenya et l'Ouganda ont émis des timbres spéciaux en l'honneur de la princesse Elizabeth, et c'est au cours de ce voyage que la princesse fut rappelée auprès de son père qui venait de mourir, et auquel elle succéda.

Dans la partie caribbéenne des Bermudes, on imprima un timbre de six pennies à l'occasion de la visite royale de la reine Elizabeth et du prince Philippe; la Jamaïque imprima également un timbre, mais de deux pences.

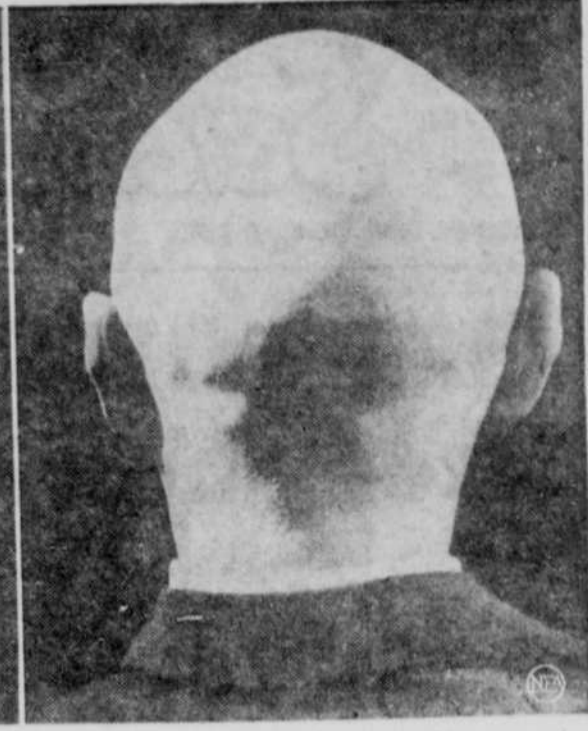
Le 18 juin prochain, le Canada émettra un timbre spécial à l'occasion de la visite de la reine Elizabeth II, au cours de l'été. Le timbre représentera un portrait récent de la reine, qui apparaîtra pour la première fois sur un timbre-poste.

Ces dernières années, il y a eu de nombreux timbres qui ont souligné la venue de visiteurs internationaux, soit des monarques ou des présidents de républiques. Pour le philatéliste canadien, cela représente une collection importante.

En 1957, le Canada a émis un timbre de cinq cents à l'occasion de la visite de la reine Elizabeth et du prince Philippe, et en 1951, il avait émis également un timbre de 4 cents pour le couple royal. En 1939, notre pays souligna la venue des souverains régnants, le roi George VI et la reine Elizabeth.

NOUVELLES EMISSIONS

L'Allemagne de l'Ouest a émis un timbre en l'honneur du grand mathématicien Adam Riese qui mourut il y a 400 ans. L'Italie, pour sa part, a imprimé un nouveau timbre, pour honorer la mémoire de lord Byron qui est mort en 1824. Le 11 mai, les Pays-Bas ont émis leur timbre annuel de charité. Le Japon a émis des timbres spéciaux à l'occasion du mariage du prince héritier Akihito.



● PAS DE PROBLEME POUR LUI — Il n'y a aucun problème pour le barbier quand se présente l'acteur Yul Brynner, car il garde sa tête entièrement rasée. Et quelque soit l'angle sous lequel on lui regarde la tête, il n'y a aucune différence comme en font foi ses photographies.

LE MAGICIEN DU CALCUL

Il y a quatre siècles, le 30 mars 1559, mourut dans la petite ville d'ANNABERG, dans l'Erzgebirge (Saxe), l'homme dont le nom est devenu, en Allemagne, synonyme de maître du calcul. On a même pris l'habitude d'ajouter après la vérification d'une opération "comme dirait Adam Riese", un peu à la manière d'un c. q. f. d.

Adam Riese n'a pas été un Pythagore allemand, mais simplement l'initiateur et le propagateur d'une méthode de calcul à la portée de tous, et qui équivalait plus ou moins à cette époque, à notre table de multiplication. Les trente premières années de sa vie sont restées obscures. On suppose qu'il est né en 1492 dans la petite ville de Staffelstein, en Haute-Franconie. Il devint célèbre à Erfurt comme auteur d'un ouvrage facilitant les opérations d'arithmétique, et qui fut réédité jusqu'au 17^e siècle. A cette époque, l'imprimerie n'avait pas cent ans et dans les villes allemandes, l'enseignement primaire en était encore à ses débuts. L'arithmétique était aux yeux de beaucoup une forme de sorcellerie: d'un enchevêtrement de chiffres et de traits, sortait un résultat que le maître prétendait exact.

Voici comment il opérait: il traçait des traits horizontaux avec des espaces réservés, de bas en haut, aux unités, les cinq, les dix, les cent et les mille. Sur les lignes, il faisait des marques ou déposait des jetons qu'il réunissait par groupes de cinq. Dans ce système, par exemple, le nombre 187 se répartissait sur cinq rangs: une fois cent, une fois cinquante, trois fois dix, un cinq et trois unités. Pour additionner, il réunissait

d'abord les unités par cinq ou dix. Puis il groupait les cinq, dont un seul pouvait rester entre les lignes. La somme se lisait alors de haut en bas.

L'école de calcul de Riese, à Erfurt, connut un succès énorme, mais en 1525, il transféra ses pénates à Annaberg, où il occupa un emploi dans les mines et ouvrit une école de calcul. A en juger par les propriétés qu'il y acquit, ses calculs ont été intelligemment conçus: il est devenu propriétaire d'un domaine comprenant maison, champs, prés, vivier et forêt. Mais ce qu'il a légué de plus précieux c'est l'introduction à l'école, à côté de la lecture et de l'écriture, d'une troisième discipline: le calcul. La ville d'Annaberg lui a élevé un monument exécuté d'après le portrait qui orne le frontispice de son principal ouvrage.

Riese fut le premier dans le monde occidental d'alors à remettre en valeur la science des mathématiques, qui avait connu un essor splendide 2,000 ans avant lui chez les Egyptiens puis chez les Grecs, mais qui depuis la décadence de la période classique, avait été complètement négligée. Pour des mathématiciens comme Pythagore, Descartes et autres, les chiffres et leurs inter-relations signifiaient encore plus que le simple résultat d'un calcul. Pour eux, mathématiques et philosophie s'enchevêtraient. Après eux, les mathématiques ont perdu ce caractère métaphysique qu'on leur attribuait. Tout récemment, les théories mathématiques d'un Einstein ont amené cette branche de la science à se rapprocher de la philosophie et, on conçoit très bien qu'un jour, l'étude des infiniment petits pour ne citer que cela, amènera les mathé-

maticiens à s'occuper de nouveau de problèmes de l'être et du devenir.

Méd. KL.

TIMBRE POSTE

Pour introduire nos approbations: Nécessaire pour commencer une collection: Album pouvant contenir 10,000 timbres avec illustrations, 100 diff. timbres, Loupes, Charnières, etc. SPECIAL: \$2.75; commandez immédiatement, C.O.D. acceptés. ROBAR, 17, 14e Avenue, S.J.B., "Dept. H" Drummondville, P.Q.

SPECIAL D'INTRODUCTION

Plus de 200 timbres différents comprenant des timbres des Indes, Italie, Allemagne et d'autres pays en plus des timbres sur la faune et la flore, une série représentant des fleurs du Congo, une série du Paraguay commémorant la guerre de Chaco. Cette collection vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec S. P.Q.

GRATIS

Une superbe série d'Asie, PLUS un bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents. TOUT CECI GRATUITEMENT avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation. — Cadeau et prime, avec chaque achat. — Listes importantes de timbres en paquet, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur. — Correspondance en français — Envoyez \$0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE INC. Dépt A, 5560, boul. Gouin est, Mt 12

POUR CEUX QUI ASSEZ EST TROP PEU

Voici l'offre rêvée, pour de longues heures de plaisir et de satisfaction. Une magnifique collection, comprenant Sports, Fleurs, Animaux, etc., plus de 318 timbres différents. LE TOUT POUR SEULEMENT 25¢

Avec notre très belle sélection de timbres en approbation. FARO STAMPS CO. STONEHAM, Cré de Québec, P.Q., Canada P.T.S. A.S.D.A.

L'ATOME, force motrice

Nous sommes malheureusement forcés d'admettre que les premières recherches nucléaires avaient pour but de produire des instruments, des machines de guerre, faites pour détruire. Les premières expériences pratiques ont d'ailleurs cruellement démontré que les recherches et les découvertes subséquentes n'avaient pas failli à la tâche : qu'on se rappelle Hiroshima.

Par contre, il faut bien reconnaître que les savants, les ingénieurs et les chefs de gouvernement dirigent leurs efforts, depuis quelques années, vers une utilisation plus humaine de cette puissance terrifiante.

C'est que, à force de chercher, savants atomistes et ingénieurs ont fini par découvrir le moyen de brider cette cavale rétive dont, à certains moments, on se croyait à la merci.

Déjà certaines réalisations pratiques importantes peuvent être signalées à la gloire de l'esprit humain. L'Angleterre a déjà, et ce, depuis quelques années, son usine thermique atomique. Les Etats-Unis, eux aussi, ont deux usines atomiques en pleine opération déjà. D'autres pays, comme la France, l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, dressent des plans en vue de l'utilisation pacifique de l'atome. Sans compter, naturellement, la Russie, qui ne doit pas être de l'arrière dans le domaine.

Mais voilà, vous comme moi, sans doute, vous vous demandez comment on s'y prend pour dompter ce démon déchainé qu'est l'atome en désagrégation. Comment harnacher une si grande puissance pour la faire travailler là où il faut, et de la façon qui convient ?

Le diagramme qui accompagne cette chronique va nous le faire comprendre.

Il y a, en effet, deux moyens de faire produire la force motrice par l'énergie nucléaire. La première, en lui faisant produire de la vapeur qui, à son tour, agira sur des turbines actionnant des générateurs. En somme, dans ce procédé, les radiations atomiques remplacent le charbon et l'eau des chutes. C'est la méthode indirecte, en usage jusqu'ici.

Mais, tout récemment, le laboratoire des Sciences de Los-Alamos, N.M., mettait au point une méthode directe qui supprime chaudière et turbine.

Le principe est simple : il suffisait d'y penser. C'est le principe du générateur thermo-couple. Quand on chauffe deux métaux différents reliés ensemble, il se produit un courant électrique, plus ou moins puissant suivant les métaux employés.

Dans le cas qui nous occupe, les métaux employés, pour former le thermo-couple, sont le Césium et l'Uranium. Ces deux métaux, chauffés par le réacteur atomique, engendrent directement de l'électricité qui peut être utilisée, tout comme l'électricité produite par les immenses générateurs actionnés par les turbines que fait tourner l'eau des chutes de nos rivières.

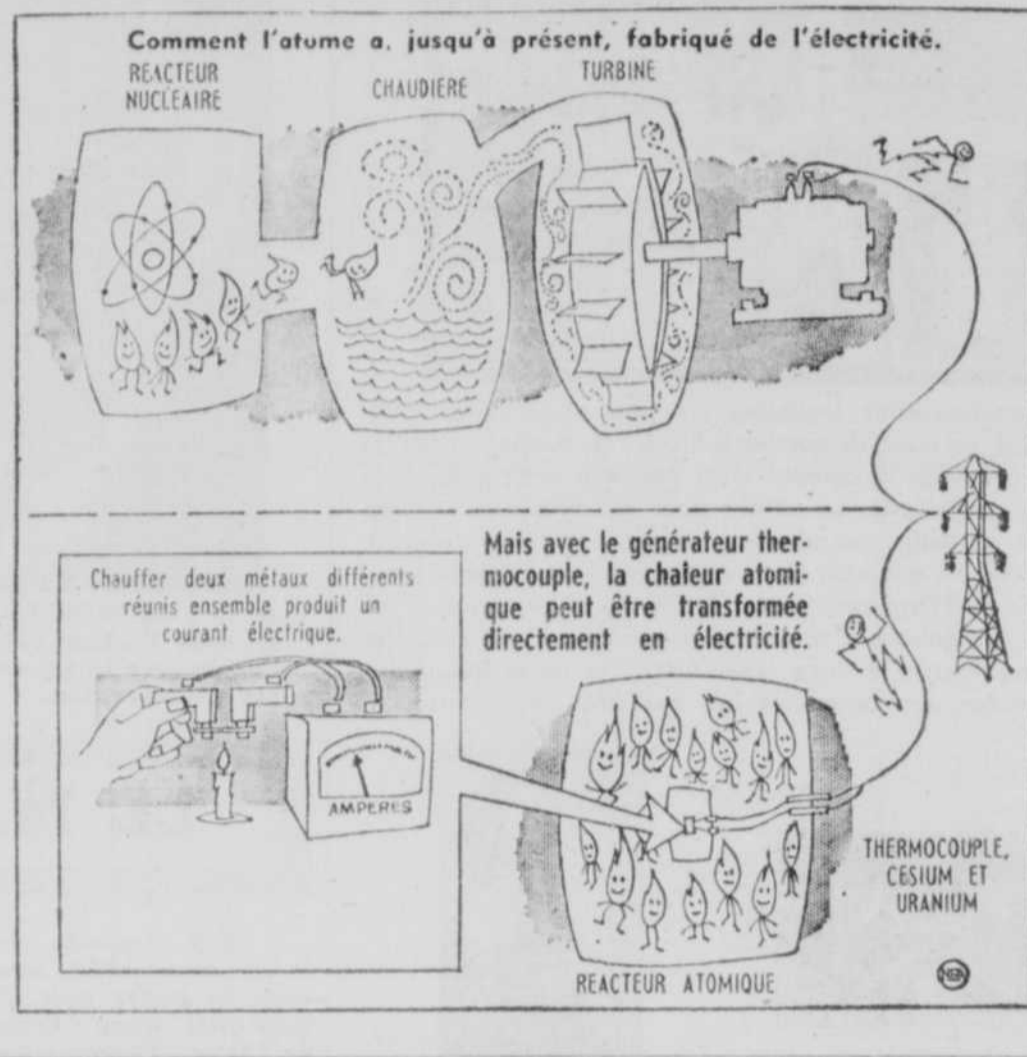
Pour illustrer ces considérations, le diagramme ci-contre fait voir mieux que des phrases, le processus employé dans les deux cas.

Ces quelques considérations nous laissent entrevoir, semble-t-il, des possibilités révolutionnaires dans le domaine de la force motrice. Qui nous empêche, en effet, de prévoir que d'ici une décennie, peut-être deux, le charbon et le pétrole ne seront pas considérés comme combustibles périmés, supplantés par l'atome, cette puissance énorme ramassée dans un petit volume : balle de golf, de tennis, ou quelque chose comme ça.

Dites-moi, y a-t-il des limites à l'esprit humain ? Souhaitons, en tout cas, que tout cela serve pour la paix, la civilisation et l'avancement de l'humanité.

J.-E. THERIAULT

Conversions de l'énergie atomique en électricité



Le Courrier

Bibliographie

Rép. à James G. Beaupré, P. Q. Merci pour l'intérêt que vous portez à ma chronique hebdomadaire.

Je vous félicite de cette soif de vous instruire que vous manifestez. Je vous conseille donc de voir votre professeur et de lui exposer vos ambitions.

Il pourra mieux que moi, vous recommander les ouvrages qui pourront vous intéresser et vous renseigner sur les matières que vous mentionnez. Car, vous savez il y a quantité de volumes de science ou autres dans les librairies, mais tous ne sont pas à acheter par tout le monde. Le degré de préparation à la lecture des ouvrages scientifiques compte beaucoup pour le profit que l'on peut en retirer. Encore une fois, causez donc de ces problèmes avec vos professeurs. Je suis sûr que vous en retirerez un grand profit.

Un peu d'astronomie

Je suis votre chronique régulièrement et je vous félicite pour la précision des réponses que vous apportez aux questions qui vous sont posées.

Voici mon petit problème: Depuis un mois environ, vers 7 hres du soir, je regarde vers Ouest-Nord-Ouest, et j'aperçois un objet très brillant qui ne scintille pas ou presque pas. A cette heure-là, cet objet est plus près de la terre que les autres étoiles en général.

Et, cependant, vers 8.30 hres, il me semble que la clarté du soleil qui frappe sur cet objet faiblit, ou bien, que ce dernier s'éloigne de plus en plus de la terre, ou bien qu'il entre dans l'obscurité faite par la terre.

1) Pouvez-vous me dire ce que c'est ?

2) Comment se fait-il que cet objet soit placé là ?

3) Comment se fait-il que nous le voyions toujours à la même heure et disparaître presque toujours entre 8 hres et 8 hres et 45 min. ou plus tard ?

Un qui veut savoir — St-Louis de Courville.

L'astre que vous voyez si bien aux heures indiquées, c'est la planète Vénus, la plus belle des planètes et l'astre le plus brillant du ciel après la lune et le soleil.

Vénus est plus chaude que la terre, parce que plus près du Soleil. Ses dimensions et sa gravité sont à peu près celles de la terre. Elle est entourée d'une couche de nuages où l'on trouve surtout du gaz carbonique. Ces nuages réfléchissent bien la lumière du soleil et produisent les variations constatées dans sa luminosité. Venus tourne autour du soleil, tout comme la terre, en 224 jours. Sa distance minimum de la terre est de 42 millions de kilomètres et sa maximum de 256 millions de kilomètres. Il n'est donc pas surprenant qu'elle nous paraisse plus ou moins brillante, selon la distance qui nous sépare d'elle.

Si nous pouvions arriver jusqu'à Vénus, nous trouverions sans doute que sa surface est un désert désolé, et sans vie.

Vénus, si belle de loin semble loin d'être belle à visiter.

Merci pour votre aimable appréciation de ma chronique et revenez aussi souvent qu'il vous plaira.

Numismatique

Rép. à Anita, de Dorchester. Merci pour votre bonne appréciation.

Votre sou semble avoir une valeur comme pièce de musée numismatique. Aussi, je vous conseille de le faire examiner par le

directeur du musée provincial ou l'un de ses assistants. La description que vous me faites de cette pièce est très intéressante, et nul doute qu'elle intéressera ces messieurs qui ne manqueront pas de vous renseigner exactement sur sa valeur et le parti que vous pouvez en tirer.

Le chauffe-eau solaire

Si, dans son principe, l'utilisation de l'énergie solaire est au point, les difficultés résident dans la réalisation industrielle des appareils susceptibles de la transformer.

Un inventeur français a pris le brevet d'un chauffe-eau à accumulation qui concrétise l'avance technique française en matière d'énergie solaire, et qui commence à être lancé sur le marché.

Alors que dans les appareils imaginés jusqu'alors, l'eau chauffée par les rayons du soleil était utilisée directement, le nouveau chauffe-eau solaire est une véritable chaudière, avec des échangeurs de température et un rendement technique élevé.

L'eau chauffée par la captation des rayons solaires est accumulée dans un récepteur et réchauffe par échange de température l'eau qui est destinée à l'emploi.

L'appareil, qui est déjà en service à plusieurs centaines d'exemplaires dans les départements méditerranéens, fonctionne non seulement par temps ensoleillé, mais aussi les jours sans soleil (sauf par temps de brouillard).

A la Foire de Nice, au milieu du mois de février, l'eau a été portée dans ce chauffe-eau à 75 degrés en quasi-permanence.

Veillez adresser vos questions relatives à cette chronique à :
M. J.-E. Thériault,
879, avenue Ernest-Gagnon
Québec, P.Q.



Page des Jeunes

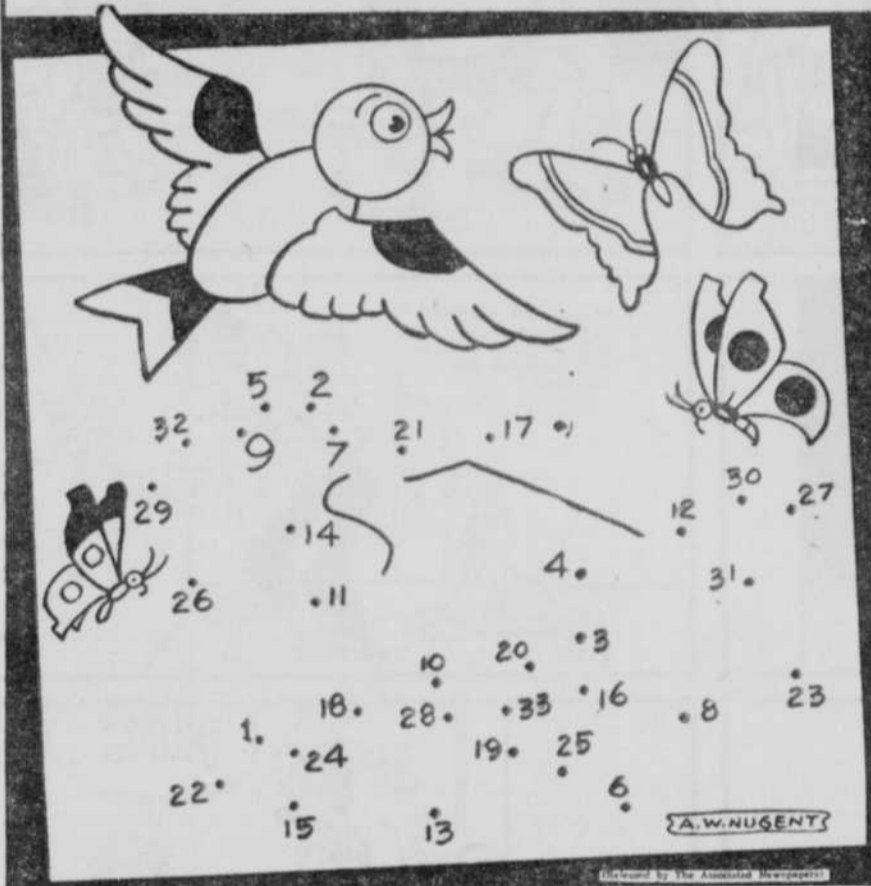


ARITHMETIQUE

↓

4	X	3	=
9	+	7	=
3	X	7	=
14	-	7	=
16	÷	8	=
3	+	2	=
27	+	3	=
4	X	8	=
20	+	9	=
20	-	6	=
35	-	9	=
22	+	2	=
2	X	2	=
2	X	2	=
6	-	5	=
11	+	1	=
3	X	5	=
4	X	5	=
30	-	4	=
5	X	4	=
16	÷	4	=
3	X	11	=
35	-	10	=
24	÷	3	=
40	-	9	=
4	X	4	=
15	÷	5	=
21	+	9	=
3	X	9	=
30	-	7	=
19	-	6	=
12	+	7	=

Solutionnez d'abord ces problèmes de multiplication et vous constaterez ensuite si les réponses sont exactes en dessinant cette figure. Joignez les chiffres du dessin de droite, dans le même ordre qu'ils apparaissent en lisant de haut en bas les réponses aux exemples de gauche.



DEVINETTES

- Quelle est la boisson la plus forte ?
Rép : Les pensées (pensés).
- Quelle est la couleur d'un parapluie quand il pleut ?
Rép : Il est tout vert (ouvert).
- Quelle est la plus ancienne relique de Québec ?
Rép : La Côte d'Abraham.
- Quelle est la personne la plus généreuse dans une noce ?
Rép : Le garçon d'honneur (donneur).
- Quelle est la bienfaitrice à laquelle on tourne le dos au moment où elle nous rend service ?
Rép : Une chaise.
- Quelle est la voie la plus élevée ?
Rép : La voie lactée.
- Quelle est en tout temps, le fleur que l'on voit dans les hôpitaux ?
Rép : La mouche de moutarde.
- Quelle est la couleur d'un coffre l'orqu'on le vide ?
Rép : Il est tout vert (ouvert).
- Quelle est la chose que les médecins ne soignent jamais ?
Rép : Leur écriture.
- Quelle mouche qui n'a ni pattes, ni têtes, ni ailes et qui pique terriblement ?
Rép : La mouche de moutarde.
- Qu'est-ce que le remouleur ne peut aiguïser ?
Rép : L'appétit.
- Quel homme célèbre qui parlant bien, vivait parmi les siens, ne put jamais parler sa langue maternelle ?
Rép : Adam. Il n'eut pas de mère.



A quel moment les gens paresseux aiment-ils lire des livres ?

réf. :
Quand le printemps ouvre les feuilles et l'automne les referme.

Sous chaque lettre indiquée ici, placez la lettre qui suit dans l'alphabet, afin d'épeler le nom d'un oiseau.

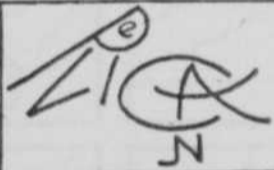


Bouffon de haut en bas et de bas en haut.



PETITS DESSINATEURS

Inscrivez les lettres du mot "Pélican" pour former mon image.



LE COIN DES PETITS

D'abord, dessinez une pensée, puis à l'aide de cette fleur, formez un laideron.



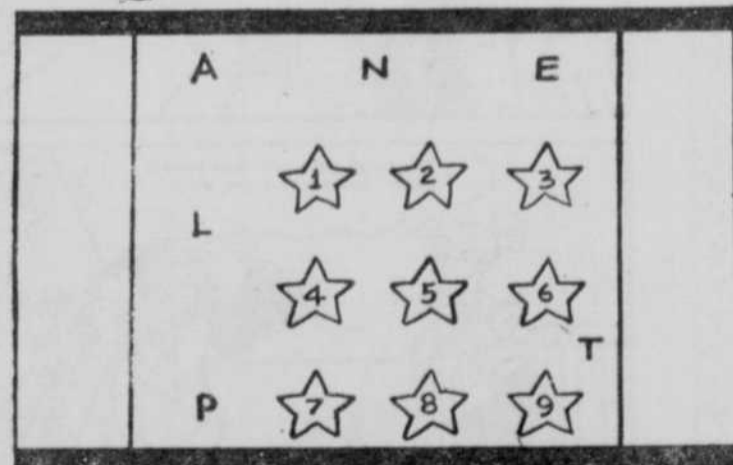
DOUBLE TROUBLE



Partez d'une étoile et essayez de tracer quatre lignes droites qui croiseront les neuf étoiles.

En d'autres mots, tracez une ligne continue, à partir des 4 lignes droites, de façon à ne faire que trois tours.

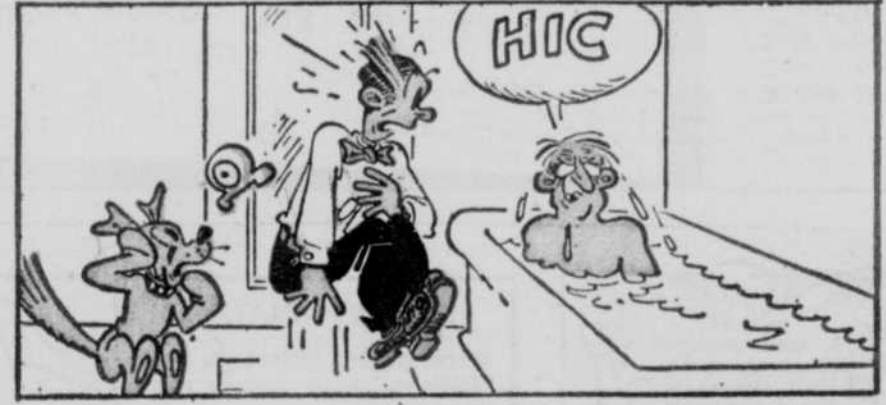
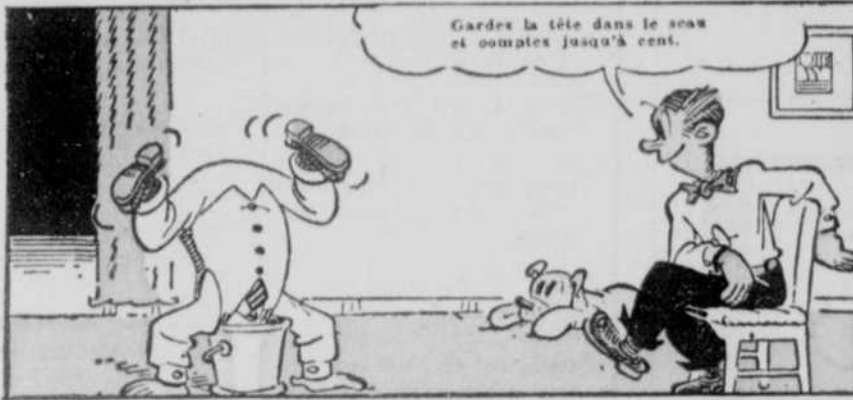
Ne vous occupez pas des lettres.



Réponse : La première ligne doit passer par 1, 5 et 9; la seconde, par 9, 8, 7 et 1; la troisième par 4, 2 et 6; la quatrième par 6, 3 et 9.

La Famille TÊTEBÊCHE

par
CHIC YOUNG



TERRY

ET LES
PIRATES

PAR
GEORGE
WUNDER



Pour l'amour du ciel! Pryn l'acha, sans cette barbe, vous prenez figure humaine!



Je me sens comme un canari après la tornade, Tattoo.

Vous vous y habituez au moins vous êtes moins reconnaissable.



Si les renseignements d'Abu sont exacts, et si les gendarmes ont un nouveau moyen de vous reconnaître, espérons qu'ils chercheront un grand noir barbu.



Je suppose que vous avez raison, mais il m'a fallu des années pour faire croire cette barbe.

Il n'y a pas de plus grande preuve d'amitié que de donner sa barbe pour un ami!



Ne soyez pas si surpris. J'ai trouvé la seule raison possible de notre attente ici au milieu de collines remplies de policiers.



Vous avez même sacrifié votre barbe pour rester ici. Au lieu de fuir pendant que c'est le temps.



C'est parce que vous attendez que mon père arrive et passe la frontière russe d'un moment à l'autre. N'est-ce pas ?



Quelle joie!



Cependant tout près...

5-24

Voulez-vous soulever un objet pesant ?

Avez-vous déjà entendu parler d'Achille ? Achille était l'un des héros de la mythologie grecque. Sa mère, Thétis, le plongea dans les eaux du Styx afin de le rendre invulnérable; elle réussit sauf pour le talon par lequel elle le tenait et qui allait couler sa perte.

Tout comme Achille, vous avez aussi un point faible, mais ce n'est pas le talon — c'est le dos !

Votre dos n'a pas été fait pour porter les lourdes charges que trop souvent vous lui imposez. Les muscles dorsaux sont plats et n'ont pas la résistance des muscles des bras et des jambes.

Et pourtant, si nombreux sont les gens qui imposent de trop lourdes charges à leurs dos que "Aie, mon pauvre dos !" est presque devenu la plainte nationale.

Vous êtes des hommes intelligents, alors pourquoi ne pas faire un petit effort et prendre les précautions nécessaires pour protéger votre dos — surtout lorsque vous devez soulever un poids.

Pour lever un poids en toute sécurité, soit au foyer ou à l'atelier, observez les quelques recommandations qui suivent:

Examinez bien l'objet à lever. S'il est trop gros, trop lourd ou encombrant, demandez de l'aide.

Assurez votre équilibre en écartant légèrement les pieds.

Baissez-vous au niveau de l'objet en pliant les genoux — non le dos.

Déployez un effort continu. Utilisez les muscles des jambes — non ceux du dos. Tenez la charge aussi près que possible du corps.

Levez lentement en prenant soin d'éviter les secousses — pas de mouvements brusques. Surtout ne tournez pas sur vous-même, vous risqueriez un tour de reins, même si le fardeau est plutôt léger.

En observant ces quelques recommandations, vous protégerez la partie la plus vulnérable de votre corps — le dos — contre les efforts trop violents qui sont la cause de fréquentes ruptures.

N. S. C.

(Nouvellettes)

Une nouvelle galerie d'Art à Londres

Londres possède maintenant, pour abriter une collection privée, la plus belle et la plus moderne des galeries d'art du monde entier. Il s'agit de la Galerie "Courtauld", à Woburn Square, Bloomsbury, construite pour exposer les précieuses collections léguées à l'Institut Courtauld par le vicomte Lee of Fareham, par M. Samuel Courtauld, M. Roger Fry et Sir Robert Witt. La Galerie réunit dans ses huit salles des œuvres des plus éminents artistes: toiles de Veronese, de Pierre Bonnard, Toulouse-Lautrec, Giorgione, Manet, Cézanne et Seurat.

La santé des dents

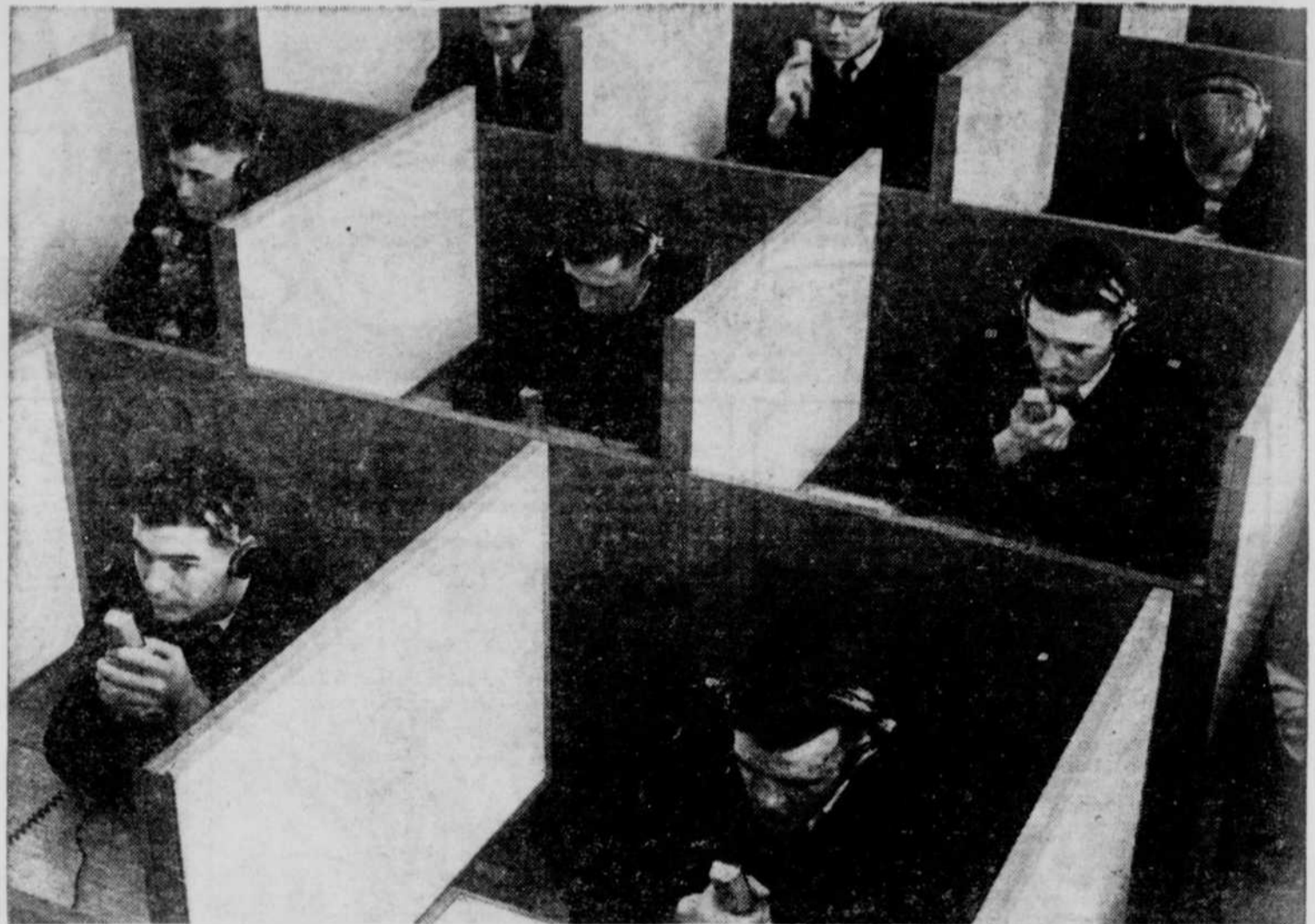
Q — A quel âge, un enfant dont les dents sont irrégulières, doit-il être confié aux soins d'un orthodontiste ?

R. — Un orthodontiste doit toujours être consulté de très bonne heure, dès que l'enfant atteint l'âge de trois ans et demi ou quatre ans. Il donnera toutes

20 — (524) Vol. XXIII, No 22

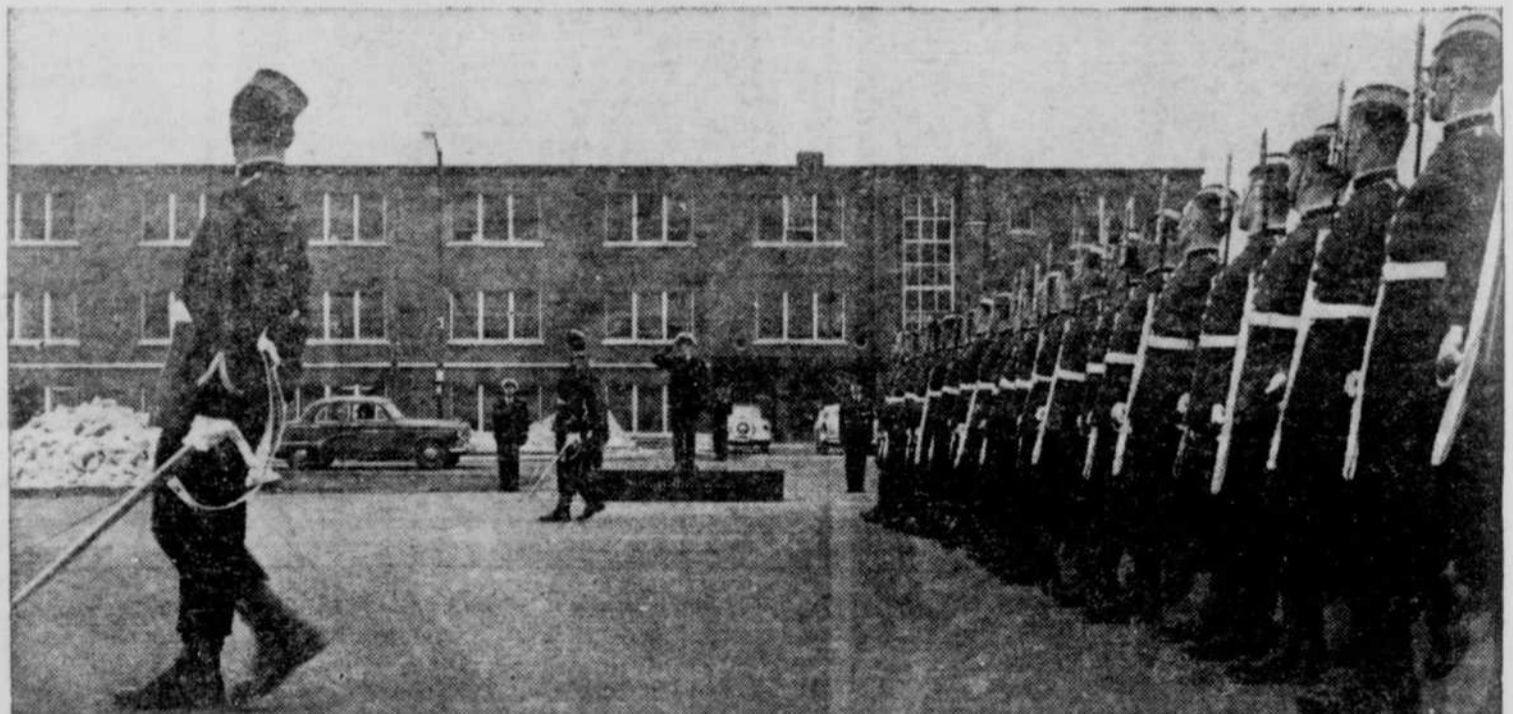
Le Collège militaire de St-Jean

Le bilinguisme à l'Armée



L'enseignement bilingue donné, depuis 1952 aux cadets du Collège militaire royal de St-Jean, Québec, a des antécédents qui remontent à 1884. Cette année-là, après le départ de St-Jean des troupes anglaises, le colonel d'Orsenens ouvrit l'Ecole royale militaire d'infanterie. Les cours

s'y donnaient en anglais et en français, mais les élèves ne jouissaient pas des avantages d'enregistrements sur fil pour se perfectionner dans leur langue seconde. Obligés de converser 15 jours par mois dans leur langue seconde, les gradués de St-Jean la parlent correctement.



A cause de son caractère bilingue, le Collège militaire de St-Jean ouvre une carrière nouvelle aux jeunes Canadiens français désireux de recevoir une éducation militaire dans leur langue maternelle. On a aussi facilité l'accès du collège à de nombreux aspirants en créant une année d'études

pré-universitaires qui correspond mieux à la formation scolaire de la majorité des cadets. Mais si on exige du futur officier de solides études universitaires, le but premier du collège demeure la formation militaire. Aussi prépare-t-on avec sérieux le défilé de la promotion.

les directives voulues pour prévenir les mauvaises habitudes, — telles que le fait de respirer par la bouche ou de la tenir ouverte, de sucer son pouce, etc., etc., ce qui a les plus fâcheuses conséquences pour le développement normal de l'arche dentaire.

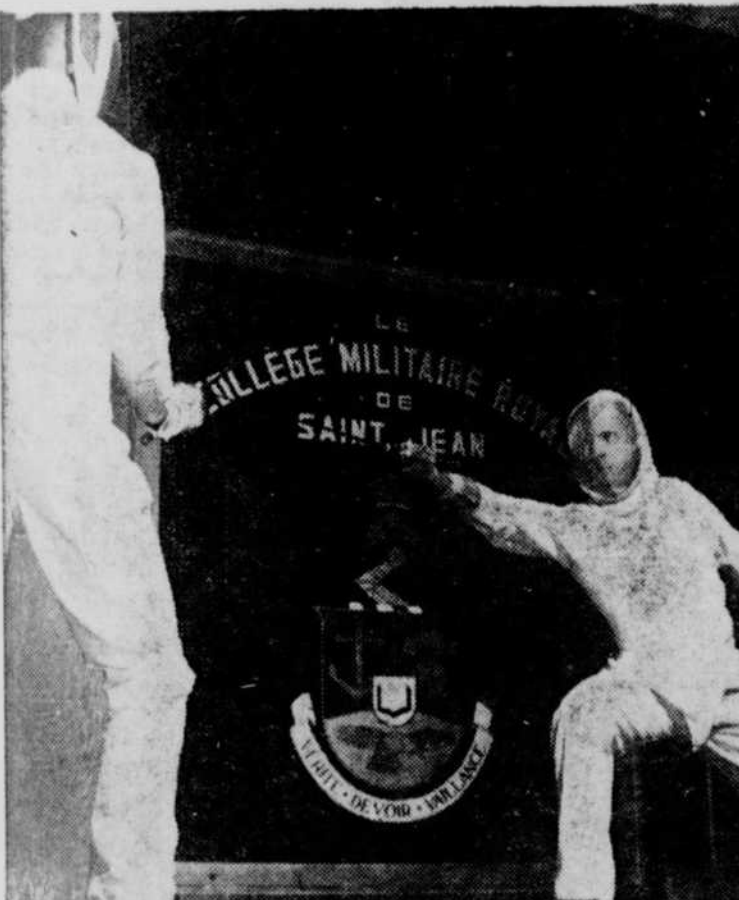
L'orthodontiste surveillera aussi la croissance harmonieuse des mâchoires, que certains exercices, que divers traitements pour-

ront, sous sa direction, favoriser grandement. Il est toujours bien préférable de prévenir toutes les malformations de la bouche et des dents et de contrôler d'avance leur développement régulier.

— mieux vaut, et de beaucoup, trop tôt que trop tard. C'est pourquoi la santé des dents de vos enfants doit être votre grand souci, — et pourquoi il faut, à son sujet, consulter votre den-



Tous les cadets de St-Jean ne se destinent pas à l'Armée. Plusieurs ont choisi une autre arme, soit l'Aviation et la Marine. Après un mois de vacances, les cadets endossent l'uniforme de l'arme de leur choix et s'initient, pendant les manoeuvres d'été, à leur futur rôle d'officier.



On consacre environ cinq heures par semaine à la pratique obligatoire des sports. En plus de garder le cadet en bonne santé, les sports développent son initiative, son esprit d'équipe et de coopération et le préparent à l'organisation des loisirs des hommes qu'il dirigera.



La formation d'un futur chef se fait en trois étapes qui correspondent aux trois années d'études de St-Jean: obéissance, auto-discipline et commandement. Parce que l'officier commandera un jour à des hommes, on complète sa formation scientifique par l'étude des humanités.



La science militaire et la connaissance des hommes sont le complément des études scientifiques que les cadets doivent suivre pour comprendre et faire manoeuvrer les engins nouveaux dont sont équipées les forces armées du pays.

Photos de l'Office national du film du Canada par Gar Lunney.

Des bibliothèques sont reliées par des télescriteurs

Les publications se multiplient à tel point que, de nos jours, les bibliothèques ne peuvent plus acquérir et stocker des collections de caractère vraiment international. Les communications et échanges rapides entre bibliothèques de différentes localités sont devenus une nécessité impérieuse.

Le dernier numéro du "Bulletin de l'Unesco à l'intention des Bibliothèques" montre comment le bibliothécaire de l'Université technique de Delft, M. van der Wolk, a résolu ce problème en installant dans sa bibliothèque un télescriteur. Cet exemple n'allait pas tarder à être suivi par trois grandes bibliothèques néerlandaises. Il existe aujourd'hui aux Pays-Bas un réseau de télescriteurs qui relie 35 bibliothèques et leur permet même de correspondre rapidement avec diverses institutions scientifiques d'Europe.

L'initiative de M. van der Wolk a donné de remarquables résultats. Les prêts de livres sont devenus plus rapides, et l'on a constaté que les éditeurs allemands, par exemple, pouvaient faire parvenir leurs envois aux bibliothèques des Pays-Bas en deux ou trois jours au lieu d'une quinzaine. Le télescriteur est moins coûteux que le téléphone pour les communications à longue distance. On a établi et publié en anglais, français, allemand et hollandais un code de transmission par télescriteur.

Le réseau utilisé dans la République fédérale d'Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Suède, aux Pays-Bas et en Suisse étant entièrement automatique, il est appelé à prendre une extension rapide. Des communications directes quoique non automatiques sont, en outre, déjà possibles entre les bibliothèques de ces pays et celles d'Argentine, des Etats-Unis, des pays d'Europe orientale, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, du Japon et de l'Union Sud-Africaine. (Unesco)

A temps présent

L'héroïque histoire de l'aviation canadienne

Les 3 et 10 juin prochain, une production de l'Office national du film intitulé "Un demi-siècle d'aviation canadienne" sera présentée au poste CFCM-TV, de 11 hres 20 à 11 hres 50 p.m.

Dans le cadre de la série "Temps présent", ce film relatara en deux épisodes l'histoire de l'aviation au Canada. Le premier épisode, "Les temps héroïques", fait revivre à l'aide de documents cinématographiques, les premiers efforts de l'homme pour surpasser l'oiseau, puis lors de la guerre de 1914, où 22,000 Canadiens s'illustrèrent dans les airs.

Le second épisode, "L'Age nouveau", illustre les progrès accomplis durant les vingt dernières années.

La réalisation de ce film a été confiée à Jacques Robet, et le texte est de Gilbert Choquette.

liste le plus tôt possible.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Incorporée, 901, boul. St-Joseph-Est, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre

personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement aussi, d'envoyer sur simple de-

mande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par

elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et son adresse postale exacte et complète.

Où le cha cha répond au tambour des ancêtres

Un reportage de Pierre Vilain

(N.D.L.R. Pour répondre à l'appel de l'évêque de Mbarara, Monsieur Pierre Vilain, journaliste français, s'est rendu au cœur de l'Afrique avec sa famille. Mettant sa profession au service des missions, il a déjà lancé à Mbarara, où travaillent une quarantaine de Pères Blancs canadiens, un journal catholique destiné aux populations de l'Ankolé.)

I. DANS LES PATURAGES DE L'ANKOLE

Dans un petit chemin tortueux de la brousse, une femme marche... Elle est vêtue d'une robe aux couleurs éclatantes. Sa taille est serrée dans un large carré de tissu dont les pans retombent sur l'envers comme le veulent les règles locales de l'élégance. Sur le dos, son enfant de quelques mois; sur la tête, un véritable échafaudage. Ce peut être une énorme cruche de bière, un bidon d'eau, un régime de bananes. Ce peut être aussi bien autre chose, mais cela suffit à étonner un homme blanc.

... une femme dans un chemin de brousse.

C'est l'Afrique, ou plutôt un morceau de l'Afrique, de ce continent encombré de tant de traditions millénaires et, pourtant, absolument nouveau pour les hommes du Vieux Continent. Ici, les filles et les garçons dansent des heures entières au rythme du tambour ancestral qui scande toutes les minutes de la journée.

Là, d'autres filles et d'autres garçons écoutent un cha cha autour d'un vieux tourne-disques.

LE CANADA AU MOIS DE JUIN

Sur la carte de l'Afrique, en son centre, vous repérez une petite ellipse bleue: le lac Victoria, le second du monde. Il n'est pas question d'apercevoir l'autre rive. Cela donne une faible idée de l'étendue de cette nappe d'eau qui mériterait le nom de mer et fait songer parfois à la Côte d'Azur.

Toujours en regardant la carte, un peu sur la gauche, deux autres ellipses bleues très allongées: les lacs Edouard et Albert. Entre les deux, une montagne est

indiquée. C'est le Rwenzori appelé voici des siècles par Hérodote: "Mont de la Lune". Il est planté là, fier de ses 15,760 pieds d'altitude et de ses neiges éternelles sur l'équateur. Nouvelle occasion d'étonnement, mais bien vite on ne s'étonne plus de s'étonner sans cesse. C'est l'Afrique.

Tournons résolument le dos au Victoria pour marcher vers le Rwenzori. Il ne fait pas plus chaud qu'au Canada au mois de juin. L'altitude élevée compense les chaudes rigueurs équatoriales. L'été dure ici 12 mois.

Voici bientôt une région charmante qui se partage en un royaume et une petite république. Le premier s'appelle l'Ankolé, la seconde le Kigézi. Tous deux sont quelque chose du protectorat britannique de l'Uganda.

Ces deux pays ne sont pas des frères jumeaux, mais plutôt des cousins germains. Ils se ressemblent sans être identiques.

DES COLLINES AUX ALLURES DE MONTAGNES

Les collines ont conquis l'Ankolé. Elle se poussent du col pour



Paysage de l'Ankolé.

prendre des allures de montagnes. Elles n'y parviennent pas du côté de Mbarara, la capitale. Elles réussissent, par contre, dans le Buweju, et un peu moins bien, au nord, dans la région d'Ibanda.

A l'horizon, ces collines ont un air de famille avec bien des coins de l'Amérique, particulièrement du Québec. En prenant une photographie panoramique, on peut soutenir, par exemple, que c'est la Beauce. Mais, pas à pas, on découvre que tout est différent. Bien sûr, ce sont des vallonnements et c'est rempli de verdure.

Mais ces bananeraies qui se saluent d'un côté à l'autre, ces fûts mal rabotés qui montent vertigineusement dans le ciel en répandant une odeur... d'eucalyptus, ces plantes grasses modèle géant, qui, seules au milieu de la brousse, vous regardent avec un air d'indifférence, ces ibis qui crient d'une façon très désagréable, mais se font pardonner tant leur plumage est éclatant, et tous ces oiseaux qui n'ont de noms que pour les indigènes et les savants

mais transforment le pays en une immense et magnifique volière tout cela est inédit.

Laissons les oiseaux s'envoler, bleus, verts, or, camaïeux, laissons-les s'envoler partout et de partout pour tenter d'attraper seulement l'une de ces magnifiques grues huppées qui continuent leur chemin sans se soucier des barbares qui préfèrent les pistes poussiéreuses au ciel bleu.

Il est beau l'Ankolé parsemé de fleurs. Ces fleurs sont, avec les oiseaux qui chantent du matin au soir, l'enchantement de la contrée. Des fleurs de chez nous comme le dahlia, la rose ou l'oeillet, mais aussi les fleurs africaines qui affectionnent toutes couleurs, mais préfèrent généralement le rouge, ou plutôt les rouges, du vermillon au grenat sans oublier une demi-teinte.

LES GRILLONS, LES VACHES ET LES AUTRES

Avant de quitter l'Ankolé, il faut encore écouter les grillons et lancer de grands coups de klaxon pour obtenir des vaches le droit de passage sur la piste.

Dès que le soleil disparaît à l'horizon, le concert des grillons remplace celui des oiseaux. Sans jamais se lasser, les insectes exécutent chaque nuit, le même morceau. C'est l'un des mille bruits de ce morceau de l'Afrique qu'il est si facile d'aimer.

Les vaches feraient plutôt peur. Elles sont partout dans l'Ankolé qui n'est, en fin de compte, qu'un unique et immense pâturage naturel. A peine les pasteurs, qui s'appellent ici bahima et dont il faudra bien vous raconter un jour l'histoire extraordinaire, ont-ils laissé les autres, c'est-à-dire les bairus, leurs inférieurs, planter ici et là, leurs huttes et leurs bananeraies.

Elles sont fières et solides, les vaches, mais surtout, elles ont d'énormes cornes qui leur donnent un air sauvage et presque méchant.

Avec les vaches, que l'on voit partout, il y a toutes les bêtes qu'on ne voit pas, sauf si la chance vous favorise. Les gazelles, les antilopes, les zèbres et même, mais cela devient rare, les lions. Passons vite, nous pourrions en rencontrer un. Avant de partir, jetons un dernier coup d'oeil attentif et prudent vers le sol. Les serpents de toutes les sortes fourmillent avec, en tête, toutes les catégories de vipères. Heureusement que ces indésirables ont leurs habitudes. Ils vous laissent tranquilles dans la journée et dorment la nuit. Vous risquez surtout de les rencontrer au moment où le soleil se couche, lorsqu'ils cherchent un gîte pour la nuit.

Pour suivre:
Dans les Jardins du Kigézi.



Une femme marchait...

A l'Heure de Saint François



VOIE SANS ISSUE: En voilà un qui a eu de la chance. Il était désespéré, ce brave Jean Doucet. On ne perd pas comme cela une épouse tendrement aimée sans en éprouver un mortel ennui. Et que le désir de la revoir au plus tôt lui ait inspiré un acte de folie, cela peut se comprendre après tout. Mais les morts et les vivants sont là qui veillent. Si Jean rejoint un jour son épouse au paradis, il lui devra une fière chandelle ainsi qu'à sa fille. Celle-ci est arrivée à temps. L'HEURE DE SAINT FRANÇOIS vous fait part d'un drame étrange plein d'une austère et consolante leçon.

Ecoutez cette émission à CKCV, 5 h 30 p.m., ou à CKAC, 12 h 30 p.m., dimanche, le 31 mai.

Plus de tulipes...

(Suite de la première page)

Bien qu'Ottawa ait eu beaucoup de tulipes avant la deuxième Grande Guerre (les premières furent plantées au tournant du siècle) il en restait peu à la fin de la guerre, puisqu'on ne pouvait en importer de la Hollande occupée par les Allemands. D'une certaine façon, la façon moderne de disposer les tulipes est en grande partie due à la générosité des Hollandais.

Tout d'abord, la reine Juliana de Hollande (alors princesse), qui avait passé le temps de la guerre en exil au Canada, retourna dans sa patrie et, en reconnaissance de l'hospitalité des Canadiens, fit don de tulipes à Ottawa avec promesse d'en envoyer 16,000 plants chaque année tant qu'elle vivrait. Le peuple de Hollande, en reconnaissance du rôle joué par les soldats canadiens dans la libération de leur pays, firent à Ottawa un don de 100,000 autres bulbes. Ces bulbes, ajoutés aux milliers d'autres achetées par le gouvernement canadien, sont les fleurs qui ont rendu célèbre de tous côtés le Festival canadien des Tulipes à Ottawa.

Les tulipes constituent l'apogée de la floraison printanière à Ottawa. Elevant leurs petites têtes co-

lorées au-dessus du sol presque aussitôt que la neige a fondu, 600,000 crocus s'ouvrent sur les gazons de la colline parlementaire, du Monument aux Morts de la Guerre et des bords de la route. Viennent ensuite un million de narcisses blancs et jaunes, dont la plupart s'épanouissent dans un spectaculaire "champ" de trois acres dans le parc de Rockliffe. Les narcisses poussent librement dans ce champ, plantés là où ils sont tombés quand on les a semés, sous les arbres et au flanc des pentes raides.

Souvent un grand nombre de narcisses sont encore en fleurs quand les tulipes sont dans tout leur éclat.

Les tulipes, toutefois, sont le sommet de la floraison printanière, avec comme fond le vert frais des gazons et des arbres et les centaines d'arbustes en fleurs comme les lilas et les pommiers sauvages. Des milliers de visiteurs viennent de partout pour jouir de ce brillant spectacle et c'est précisément pourquoi le ministère du Commerce commande chaque année le festival. Le ministère croit que plus de Canadiens devraient visiter leur capitale surtout au temps des tulipes alors que la cité se pare de ses plus beaux atours.



● TULIPES ET ENFANTS — Ces fleurs aux couleurs vives et variées constituent la meilleure leçon de choses pour ces écoliers qui participent à leur façon au "festival des tulipes" de la capitale en compagnie de leurs institutrices.

Petits faits dans un petit monde

Depuis plusieurs mois, les plus fins limiers de la police de Hambourg s'efforçaient d'élucider un mystère qui les intriguait. En effet, partout, sur les volets et devantures des magasins, apparaissaient des signes tracés à la craie. Finalement, la police, qui croyait d'abord à un complot d'une société secrète, apprit incidemment que ces signes étaient mis par des représentants de commerce qui signalaient ainsi à leurs collègues les "maisons faciles", "dures", etc.

— o —

Une maison américaine offre, pour le prix de mille dollars, "la journée du milliardaire". Elle met à la disposition des candidats, pendant vingt-quatre heures, piscine, Cadillac, smoking, repas de luxe, valets, yacht, etc. Il semble qu'il y ait déjà quelques clients inscrits.

— o —

De nombreux directeurs de théâtres anglais se plaignent de ce que la télévision donne à leur public des habitudes assez peu recommandables. En effet, le public, habitué à l'aisance d'un fauteuil placé devant un écran de T.V., s'assoient au théâtre de la même façon et n'hésitent pas à bavarder à haute voix pendant que se déroule la pièce.

Si vous désirez placer une statue dans votre jardin, n'hésitez pas, adressez-vous à la municipalité de Brème qui vous les distribuera gratuitement. En effet, les places et parcs publics de la ville hanséatique sont encombrés de statues, et la ville désire s'en défaire.

— o —

Une firme anglaise a lancé sur le marché un lait traité aux rayons suprasoniques. Le lait garde sa fraîcheur pendant plusieurs mois, par toute température.

— o —

Une résidente de Londres fut traduite devant le tribunal pour avoir placé une souris dans la cage d'un serpent. Elle fut acquittée après avoir prouvé devant le juge que le serpent et la souris peuvent parfaitement s'entendre.

— o —

Les élèves des principales écoles de New-York se sont prononcés à une grosse majorité contre l'instauration de la semaine des cinq jours. Toujours à New-York, le gouverneur de l'Etat a opposé son veto à une loi votée par le Parlement et tendant à réinstaurer la punition du fouet, dans les écoles.

La police allemande vient d'arrêter un escroc qui s'était spécialisé dans la vente de "caisses pour asticots". Il racontait en effet à ses victimes que le gouvernement avait décidé d'acheter des grandes quantités d'asticots à des prix fort intéressants pour des fins scientifiques. Il se disait en même temps délégué par le gouvernement pour vendre les caisses d'emballage nécessaires.

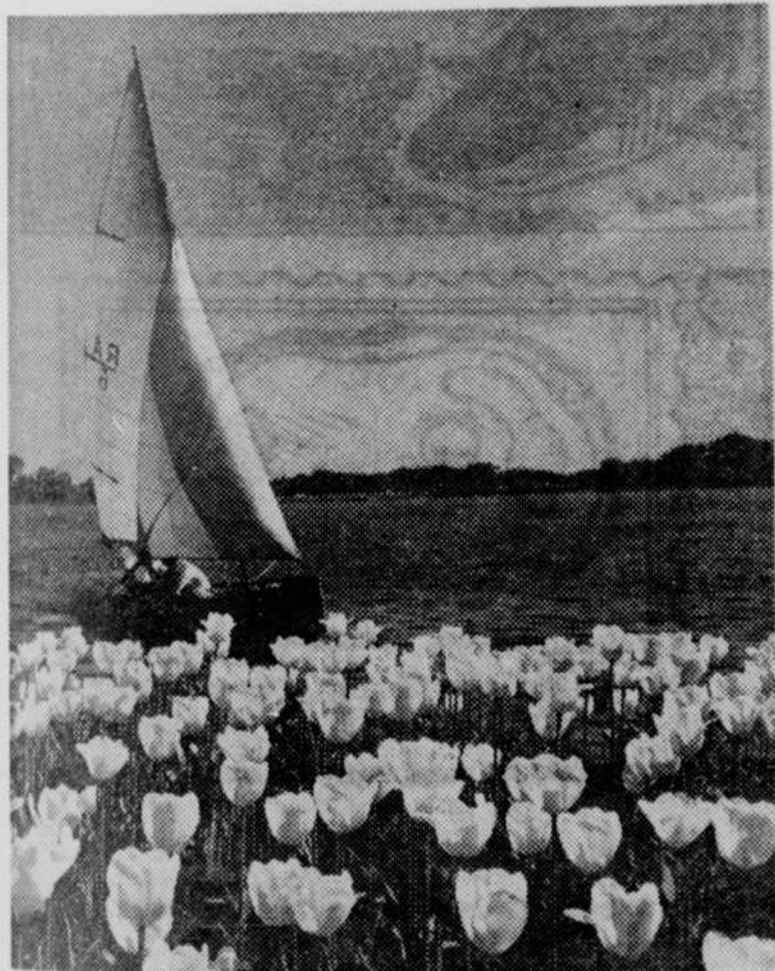
— o —

Un représentant d'une firme de pompes funèbres américaine a dû être enfermé par la police dans un asile, son employeur ayant trouvé sur lui toute une liste de personnes qu'il projetait de tuer pour se faire des clients. Bien que le patron fût un homme d'affaires, il trouva le moyen, malgré tout, un peu violent...

— o —

Un congrès d'instituteurs anglais a été obligé de clôturer ses séances après une semaine, sans avoir pu aborder un seul point de son ordre du jour, pourtant fort chargé. En effet, pendant six jours, les participants s'étaient contentés de discuter de la façon d'écourter l'ordre du jour!

(ULTRAMARE)



● C'EST AUX ABORDS du lac artificiel Dow que l'on trouve à Ottawa la plus grande quantité de tulipes. A cet endroit, pas moins de 70,000 tulipes sont présentement en floraison et avec ce voilier et la nappe d'eau, le coup d'oeil est splendide.

SMOKEY



HUITRE PERLIERE

by
Wes Wood

Voici d'autres huitres, Bruno. Chanceux ?

Non, Smokey. Je n'ai pas trouvé une seule perle.

Je me soucie peut qu'il n'y ait pas de perles.



C'est bon à manger.

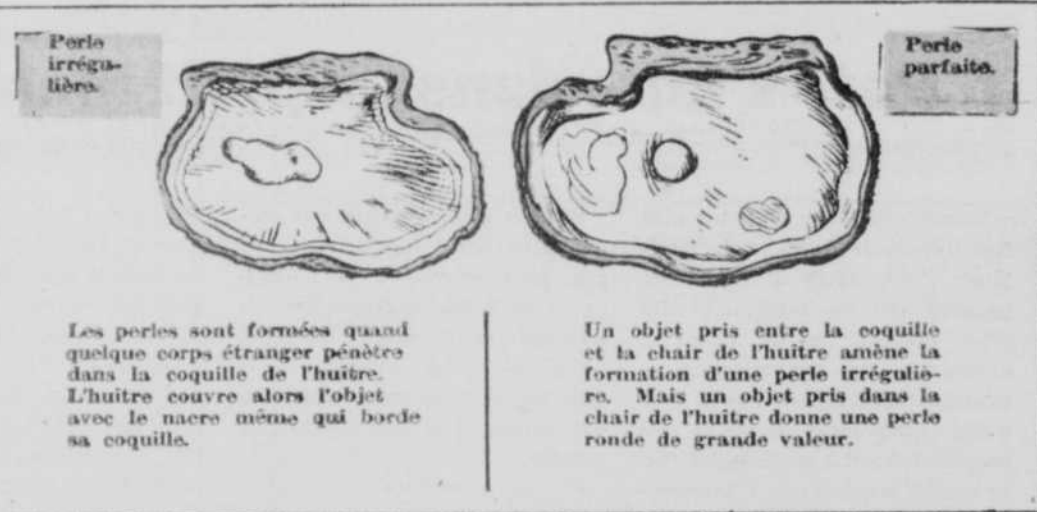


Nous avons un canot plein de coquilles d'huitres perlières, Smokey... mais pas de perles.

C'est ce qui donne la valeur aux perles. Elles sont rares.



Créature des mers chaudes l'huitre perlière se trouve dans le golfe de Californie aussi bien que dans les mers d'Orient. Elle adhère habituellement aux rochers ou aux coraux.



Perle irrégulière.

Perle parfaite.

Les perles sont formées quand quelque corps étranger pénètre dans la coquille de l'huitre. L'huitre couvre alors l'objet avec le nacre même qui borde sa coquille.

Un objet pris entre la coquille et la chair de l'huitre amène la formation d'une perle irrégulière. Mais un objet pris dans la chair de l'huitre donne une perle ronde de grande valeur.



Les perles les plus parfaites se trouvent souvent dans les eaux infestées de requins parce qu'un petit parasite qui passe une partie de sa vie dans le requin change pour élire domicile dans l'huitre. Ses oeufs peuvent alors devenir le centre de perles parfaites qui n'ont pas de prix.

5-24

© 1939 BY COLUMBIA FEATURES INC.

Les plongeurs ont découvert que les plus riches bancs de perles se trouvent en eaux profondes. C'est là qu'ils ramassent les huitres à écailles irrégulières et lourdes qui renferment probablement des perles. Mais les chances de trouver une perle sont de mille à une.



Smokey dit.

Les conques et même les moules donnent des perles. Mais les plus belles viennent des huitres perlières. Les perles ont toutes les formes et peuvent être jaunes, roses, noires, mais la plus précieuse est la blanche.



HUITRE PERLIERE.

DECOUPEZ ET COLLEZ DANS VOTRE ALBUM

LISEZ chaque jour L'Action Catholique